



PHOTO REUTERS

# DONNE-MOI LA MAIN, MON CŒUR

Les demandes d'adoption d'un enfant québécois se multiplient  
UN DOSSIER DE KATIA GAGNON PAGES A2 ET A3

**Parents extrêmes** > LA CHRONIQUE DE MARIE-CLAUDE LORTIE PAGE A3

**FESTIVAL DE BERLIN**  
Doublé pour Philippe Falardeau  
EXPRESSO PAGE 10



**QUAND UN CONJOINT PERD SON EMPLOI**  
À VOS AFFAIRES  
PAGES A17 ET A19

**ENTREVUE ANNIE LENNOX**  
« TOUT EST ENCORE LÀ. »  
EXPRESSO PAGE 7



Mon clin d'œil  
**STÉPHANE LAPORTE**  
Coupes obligent, Monique Jérôme-Forget s'appellera désormais Jérôme-Forget.  
Venez voir mon blogue!  
cyberpresse.ca/laporte



cyberpresse.ca

# LA PRESSE

## LE NOUVEAU BOSS DES BOSSSES

À un an des Jeux de Vancouver, le skieur de Rosemère Alexandre Bilodeau consolide sa place au sommet en signant sa troisième victoire consécutive.  
Le compte rendu de Simon Drouin en page 4 du cahier Sports

PHOTO AFP

**LA PRESSE AU TOUR DE CALIFORNIE** > ARMSTRONG SE DÉVOILE SPORTS PAGE 3



**NOTRE DOSSIER WEEK-END** > AU PAYS DE L'IMMIGRÉ  
**« Pour moi, le BS, c'est un poison. »**  
Pendant six mois, notre chroniqueuse Rima Elkouri a suivi le parcours de nouveaux arrivants au Québec. Une famille marocaine raconte aujourd'hui sa difficile intégration au marché du travail.  
**Courage et persévérance. PAGES A8 ET A9**  
PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

**EXCLUSIF**  
**L'ÉGLISE DE SCIENTOLOGIE AU CENTRE-VILLE**  
**LE PROJET BAT DE L'AILE**  
VIOLAINE BALLIVY PAGE A4

**LA PRESSE AU CONGO-RDC** >  
**QUAND L'ONU SE BARRICADE**  
20 000 employés. Un milliard de dollars par année.  
Et une question: la mission de l'ONU est-elle un échec?  
JOONEED KHAN PAGES A14 ET A15

**LA PRESSE EN ISRAËL**  
**IL FAUT SAUVER LE SOLDAT SHALIT**  
AGNÈS GRUDA PAGE A16

**COUPLE** >  
**LA SANTÉ SOUS LA COUETTE**  
VIVRE EN SANTÉ SOPHIE ALLARD PAGES 1 À 3



STÉPHANE LAPORTE  
**OBAMA, MA BLONDE ET MOI**  
PHOTO BRENDAN SMIALOWSKI BLOOMBERG  
Le charme d'Obama dépasse les frontières des États-Unis. Et le sentiment d'admiration n'a rien de comparable avec la curiosité que suscitent les grandes stars du rock ou du monde du cinéma. Et à voir la réaction de sa compagne chaque fois que le président des États-Unis est à la télévision, notre chroniqueur en est venu à se poser une importante question existentielle: le 44<sup>e</sup> président américain a-t-il même un seul défaut?  
**RÉFLEXION EN PAGE A5.**

**S.O.S. PARENTS**  
À LA RELÂCHE SEULEMENT 28 FÉVRIER > 8 MARS

**TECHNO EXTRÊME • EXPÉRIENCE EXTRÊME**  
3 CIRCUITS D'EXPLORATION: GEEK • SPORT • ART

CentredesSciencesdeMontreal.com 514 496-4724 1 877 496-4724

TELUS Hydro Québec Inbertech ANGUS Certifié Qualité tourisme SOCIÉTÉ DU PORT DE MONTRÉAL Canada

# UNE « AVALANCHE » DE DEMANDES

LES DEMANDES D'ADOPTION D'UN ENFANT QUÉBÉCOIS SE MULTIPLIENT. LES PARENTS SONT MÉTICULEUSEMENT CHOISIS PAR LA DPJ POUR ACCUEILLIR CES PETITS ÊTRES QUI SONT SOUVENT TRÈS CARENCÉS. ET MALGRÉ DE LONGUES ANNÉES D'APPRIVOISEMENT MUTUEL, LE BILAN EST GÉNÉRALEMENT POSITIF. D'UN CÔTÉ COMME DE L'AUTRE.



KATIA GAGNON

Depuis que plusieurs pays ont resserré leurs critères pour les parents qui désirent adopter un enfant à l'étranger, il y a deux ans, le nombre de demandes pour l'adoption d'un enfant québécois a considérablement augmenté au Centre jeunesse de Montréal, où on accueille annuellement 30 % plus de demandes.

Il y a quatre ou cinq ans, quatre rencontres par année étaient organisées pour les parents qui désiraient adopter un enfant grâce au programme banque mixte de la Direction de la protection de la jeunesse à Montréal. On comptait environ 25 parents par rencontre. Or, depuis deux ans, deux rencontres supplémentaires ont dû être organisées chaque année, et le nombre de participants à chaque réunion a doublé. « C'est une augmentation considérable », dit Michel Carignan, chef du service adoption au Centre jeunesse de Montréal.

Pourtant, le nombre d'adoptions québécoises demeure assez stable. Une soixantaine d'enfants québécois sont adoptés chaque année par le biais du programme banque mixte. Résultat: quelque 125 parents sont actuellement en attente d'évaluation.

Cette « avalanche de demandes » résulte de la conjonction d'une série d'événements, croit le chef du service adoption du CJM. D'abord, plusieurs pays ont considérablement resserré les critères pour la sélection des parents autorisés à adopter. S'ils veulent adopter en Chine, les couples doivent avoir moins de 50 ans, être mariés depuis 2 ans – ou quatre ans si l'un des deux conjoints a divorcé dans le passé. La famille doit posséder des avoirs de 80 000 \$ au minimum. En Moldavie, seuls les enfants de 4 ans et plus ou les enfants « à besoins spéciaux » sont désormais admissibles à l'adoption. En Corée, on exige des parents qu'ils

aient un « poids santé ». Les célibataires et les homosexuels sont exclus dans la plupart des pays.

De plus, poursuit M. Carignan, le programme banque mixte de la DPJ est mieux connu. Et, point capital, les délais d'attente, autrefois interminables, ont beaucoup diminué. Une rencontre préliminaire d'évaluation précède désormais tout le processus, ce qui permet d'indiquer assez rapidement aux familles si elles correspondent au portrait recherché par les services sociaux. « On a changé nos façons de faire. On dit rapidement aux gens si leur rêve pourra se réaliser avec nous. On leur dit un mois après leur inscription », explique-t-il.

« Ce n'est pas toutes les familles qui sont capables d'accueillir ces enfants-là. Moi, je cherche des gens capables de gérer des risques », dit M. Carignan. Il faut en effet être très solide psychologi-

**« Ce n'est pas toutes les familles qui sont capables d'accueillir ces enfants-là. Moi, je cherche des gens capables de gérer des risques. »**

quement pour faire face à des enfants qui ont parfois de très grandes carences parce qu'ils ont été négligés ou maltraités. Cependant, les critères d'âge du centre jeunesse sont assez souples. On accueille volontiers les couples homosexuels. Les personnes seules ne sont pas refusées, mais on accorde la priorité aux couples.

Au total, le processus d'évaluation, qui compte cinq rencontres de plusieurs heures, peut s'étendre sur plusieurs mois. Une fois que la famille est jumelée à un enfant, elle doit encore patienter en moyenne trois ans avant que l'enfant devienne légalement adoptable et passe à travers tout le processus judiciaire. Entre-temps, les parents biologiques peuvent conserver un droit de visite.

**Que sont-ils devenus ?**

Mais que deviennent ces familles qui ont adopté un enfant québécois? Une chercheuse de l'Université de Montréal, Marie-Andrée Poirier, a voulu répondre à la question. M<sup>me</sup> Poirier a retrouvé 46 parents, dont les enfants adoptés avaient entre 15 et 21 ans. Elle a aussi contacté 23 jeunes adoptés.

Au moment du placement dans leur famille d'adoption, ces jeunes avaient en moyenne presque 3 ans. Plus de la moitié de ces enfants avaient connu trois déplacements et plus avant de se joindre à leur nouvelle famille. Le processus qui a mené à leur adoption a duré en moyenne trois ans.

De part et d'autre, M<sup>me</sup> Poirier a constaté que le bilan est généralement très positif. Une grande majorité de parents – 80 % – déclarent que si c'était à refaire, ils adopteraient le même jeune. D'ailleurs, 94 % des parents estiment que le jeune adopté fait vraiment partie de leur famille. Le pourcentage est le même chez les jeunes: 91 % d'entre eux sentent qu'ils appartiennent à leur famille.

Quelle est actuellement la vie de ces jeunes? « Pour la majorité d'entre eux, ça va super bien », résume M<sup>me</sup> Poirier. Près de 61 % d'entre eux fréquentent actuellement l'école.

Les trois quarts d'entre eux n'ont plus jamais recours aux services de la DPJ après leur adoption. Cependant, 20 % des jeunes adoptés ont fini par être replacés dans les services de la DPJ, en famille ou en centre d'accueil, car ils avaient de graves troubles de comportement.

« Nous, comme chercheurs, on trouvait ce pourcentage assez élevé. Mais les intervenants des centres jeunesse ont vu là un très grand succès, compte tenu du degré de difficulté que représente cette clientèle », dit M<sup>me</sup> Poirier. En gros, la chercheuse conclut que plus l'enfant adopté est âgé, plus il a vécu dans des milieux de vie différents, plus il est à risque de présenter des troubles de comportement importants à l'adolescence.

## Les aventures du dompteur de lion

KATIA GAGNON

Quand André Larocque a adopté son fils Stéphane, en 1980, la Loi sur la protection de la jeunesse en était à ses premiers balbutiements. Les autorités religieuses géraient encore, en partie, l'adoption des enfants québécois, ce qui a considérablement compliqué la tâche d'André Larocque. Il a dû convaincre un comité d'éclésiastiques de confier un garçon de 11 ans à un homosexuel avoué et célibataire.

Dans un livre qui vient de paraître, *Le lion et le dompteur de lion*, André Larocque raconte, avec beaucoup de verve et de tendresse, cette aventure d'une vie. Pour adopter Stéphane, il a dû obtenir le feu vert des travailleuses sociales, mais aussi d'un médecin et d'un prêtre. « Croyez-vous, demandait l'abbé-directeur par écrit, que le candidat puisse élever un enfant chrétiennement? » André Larocque n'a jamais su ce que son ami Benoît Lacroix, prêtre, a répondu à son supérieur. Mais il a finalement obtenu la garde de Stéphane, après deux ans de démarches.

**La peur de l'abandon**

L'enfant, né d'un père militaire très jeune et d'une mère tout aussi jeune, avait été sévèrement maltraité durant sa petite enfance. Il avait subi, par la suite, beaucoup de déplacements. À son arrivée chez son nouveau père, Stéphane ne le quittait pas une minute tant il avait peur d'être de nouveau abandonné. L'enfant était « hyperactif, hypertendu, hyperémotif, hyper-insécure », raconte André Larocque.

« J'ai mis du temps à saisir qu'on pouvait être aussi fortement habité par la peur d'être abandonné, écrit-il. Mais c'était bien le cas. Quand j'allais à la toilette, il s'installait de l'autre côté de la porte et écoutait



PHOTO JEAN-MARIE VILLENEUVE, LE SOLEIL

André Larocque a écrit un livre sur son expérience de père adoptif d'un enfant québécois.

pour ne pas que je tente de fuir par la fenêtre. Ça a l'air énorme, mais c'était comme ça.»

Cette crainte mettra beaucoup de temps à s'éteindre. Un jour, en sortant du restaurant avec une commande dans les mains, l'enfant n'aperçoit pas son père, stationné juste un peu plus loin. « Pendant quelques secondes, lui vient au visage cette terrifiante expression d'un enfant qu'on venait encore d'abandonner. Le cœur m'est tombé dans les talons. »

Ce grand voyage a donc été merveilleux, mais aussi difficile. « Il faut être très déterminé. Et le plus dur, c'est de n'avoir aucune espèce de certitude que tout ça va réussir », dit, en entrevue téléphonique, celui qui a été le conseiller de René Lévesque et de Mario Dumont.

Et, finalement, ça a réussi. Stéphane a aujourd'hui 41 ans et travaille dans le domaine de l'informatique. Il est en couple et attend la naissance d'une petite fille, Océane. « Sans lui, j'aurais eu l'impression de passer à côté de la moitié de ma vie. Si ce livre-là peut faire en sorte de donner un père à un enfant, j'aurais réussi », conclut André Larocque. Et Stéphane de répondre à son vieux père de 72 ans: « Si tu ne m'avais pas adopté, je serais en prison. À cause de toi, je ne suis pas en prison. C'est à mon tour de m'occuper de toi. »

*Le lion et le dompteur de lion* a été publié par André Larocque à compte d'auteur. On peut se le procurer en écrivant à l'adresse courriel suivante: [leseditionsdulion@hotmail.com](mailto:leseditionsdulion@hotmail.com)

### SOMMAIRE

Amusez-vous!	ACTUEL 9
Astrologie du jour	ACTUEL 7
Décès	ACTUEL 7
Forum	A 12 et 13
Grille blanche	LECTURES 5
Horaire télévision	LECTURES 8
Loterie	A 6
Monde	A 14 à 16
Personnalité	ACTUEL 10
Petites annonces	ACTUEL 5
Sudoku	A 18

### Météo

Ciel variable, maximum -5, minimum -11.  
ACTUEL 7

**VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?**

[nouvelles@lapresse.ca](mailto:nouvelles@lapresse.ca)

**UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?**

[commentaires@lapresse.ca](mailto:commentaires@lapresse.ca)

# ADOPTION QUÉBÉCOISE



PHOTO TOBY MELVILLE, REUTERS

## L'ADOPTION DE PÈRE EN FILS

KATIA GAGNON

Quand Michel signe un consentement à l'adoption pour son fils, en 2001, il sait parfaitement ce qui attend son petit François, âgé de 2 ans. Il le sait, parce qu'il l'a lui-même vécu. Michel a lui-même été adopté, 25 ans plus tôt, par Pierrette et Frank, alors qu'il avait 9 ans.

L'expérience de Pierrette et Frank avec Michel a été difficile. À son arrivée chez eux, Michel était gravement perturbé. Il avait vécu des abus, du rejet. À l'adolescence, le jeune est devenu un grand consommateur de drogue. Son couple avec une jeune femme, qui est rapidement tombée enceinte, n'a pas duré. Et le

petit François, 9 mois, s'est retrouvé sous la protection de la DPJ.

L'adoption de François, par un couple qui a eu recours aux services de la banque mixte, s'est infiniment mieux déroulée. François, qui est arrivé tout petit dans la famille d'Isabelle et Vincent, est aujourd'hui un enfant épanoui et enjoué qui se développe normalement.

L'histoire de François et de plusieurs autres enfants qui ont vécu l'adoption grâce au programme de banque mixte est racontée dans un ouvrage de Louise Noël, qui vient tout juste de paraître. Dans *Récits d'adoption*, la travailleuse sociale qui œuvre au Centre jeunesse de Montréal raconte les histoires de

familles d'accueil et d'enfants adoptés. L'ouvrage évoque franchement les joies, mais aussi les difficultés de l'adoption au Québec.

« On peut avoir des enfants aussi hypothéqués à l'adoption internationale qu'en adoptant au Québec. Mais en ayant recours à la banque mixte, on a probablement beaucoup plus d'informations sur le passé de l'enfant », dit-elle. Mais, admet-elle, l'immense différence entre les deux modes d'adoption est la durée du séjour dans la famille avant que l'enfant soit adopté. En moyenne, les parents qui accueillent un enfant grâce au programme banque mixte doivent attendre trois ans avant que l'enfant devienne légalement le leur.

Entre-temps, ils doivent accepter que le lien avec les parents d'origine soit maintenu. Les contacts entre parents biologiques et enfants sont souvent maintenus jusqu'à ce que l'enfant devienne légalement adoptable.

Dans le cas de François, il a fallu beaucoup de délicatesse à la mère d'accueil pour écrire une lettre à Michel, où elle lui demandait de cesser les contacts avec son fils, car ces visites le perturbaient. « Ça demande un grand respect de la part des parents adoptants. Cet enfant-là a un vécu avant eux et ils doivent être capables de vivre avec ça », dit Louise Noël.

*Récits d'adoption*, de Louise Noël, a été publié chez Béliveau éditeurs.

# Parents extrêmes



MARIE-CLAUDE LORTIE  
CHRONIQUE

Je l'ai connue quand elle avait 13 ans. Une belle grande blonde aux yeux bleus qui parlait avec des mots que je ne comprenais pas toujours. J'avais 8 ans, je pense. Je savais qu'elle n'avait pas réellement de papa et n'habitait plus avec sa mère, mais aucun adulte ne nous avait expliqué exactement pourquoi. Il avait été vaguement question de délinquance, mais sans détails. Tout ce que je savais, en fait, c'est qu'on lui cherchait une autre famille et que c'est ainsi qu'elle avait atterri dans notre entourage.

Puis, elle est disparue sans que les adultes nous racontent ce qui s'était passé.

Je me rappelle cependant d'un échange à son sujet, que j'avais intercepté sans tout comprendre sur le coup.

« Elle est partie », a dit celle qui avait tenté de l'adopter.

— Pourquoi ?  
— Trop de contrastes entre son ancienne vie et la nôtre. Elle est partie en me demandant : "Pourquoi ne m'a-t-on pas plutôt déposée à ta porte quand j'étais bébé?"

C'est à elle et à cette phrase que j'ai pensé en lisant le dossier de ma collègue Katia Gagnon sur la banque mixte, cette sorte d'agence de rencontre gouvernementale qui tente de brancher des parents en quête de petits à aimer avec des enfants en grand besoin de soins et d'amour.

Piloté par la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ), ce programme permet à des familles de prendre chez elles des enfants, souvent encore bébés, qui ne sont pas donnés en adoption par leurs parents, mais qui, selon la DPJ, ont tout intérêt à être placés dans des familles où ils pourront développer des liens à très long terme, où ils pourront développer un « plan de vie ». Pourquoi ? Parce que la probabilité que leur famille biologique puisse jamais les reprendre en leur donnant soins adéquats et amour inconditionnel est minime.

En d'autres mots, les enfants placés en banque mixte sont, selon la DPJ, ceux qui devraient être mis en adoption et adoptés. Et souvent, c'est ce qui arrive, si le tribunal en décide ainsi ou si, tout simplement, en voyant leur enfant s'épanouir dans une autre famille, les parents biologiques finissent par choisir eux-mêmes cette option.

Le programme, nous apprend Katia, est de plus en plus populaire et son taux de succès, impressionnant. Une étude menée par une chercheuse de l'Université de Montréal auprès d'un petit échantillon de parents adoptifs et d'enfants adoptés montre que les parents sont très majoritairement heureux de leur expérience et que les enfants sont vraiment intégrés dans leur nouvelle famille.

Ce constat doit encourager la DPJ, le gouvernement et les familles d'accueil à continuer ce processus ardu et admirable.

Car l'adoption en banque mixte n'est pas une sinécure.

Pas facile pour la DPJ qui doit prendre la décision de retirer à vie des enfants de la garde de leurs parents biologiques et pas facile pour les parents qui les accueillent. Car quand les travailleurs sociaux prennent une décision aussi importante, c'est parce que la situation des petits est grave. Très grave.

J'ai déjà interviewé une mère qui a dû attendre un an et demi avant que la bambine dont elle s'occupait fasse son premier sourire. Un an et demi de crises de larmes et de cris inexplicables, souvent en pleine nuit. Un an et demi de regards tristes ou vides jusqu'à ce qu'un jour, la fillette laisse enfin un sourire esquiver un début de réconciliation avec le monde des adultes.

Si l'univers de l'adoption et de la banque mixte est digne de Corneille ou Shakespeare, rempli de drames déchirants, où on ne sait plus quoi penser et où pencher entre la primauté des liens du sang et la générosité de l'amour aveugle de gens prêts à tout pour avoir un enfant, c'est aussi un univers d'improbables dénouements heureux.

Depuis la naissance, fin janvier, d'octuplés californiens nés d'une mère seule et sans emploi ayant déjà six enfants, et depuis la naissance en Alberta, au début du mois, de jumeaux dont la mère a 60 ans, on se pose beaucoup de questions sur l'encadrement du droit de tomber enceinte.

Aux États-Unis, Nadya Suleman est la cible de toutes les critiques depuis qu'elle a accouché et partout

on se demande si un tel projet, avoir 14 enfants seule et sans travail, est une aventure sensée qui devrait être permise. Et l'âge de la nouvelle mère albertaine fait aussi beaucoup sourciller, officiellement à cause des coûts de sa décision sur le système de santé collectif.

Mais peut-on commencer à limiter le droit de quelqu'un de porter un enfant si la science le permet ? Peut-on dire, par exemple, que Ranjit Hayer n'a pas le droit d'enfanter parce qu'elle est trop âgée, une question que l'on ne pose jamais lorsque c'est le père dont l'âge est avancé ? Peut-on dire que M<sup>me</sup> Suleman a trop d'enfants ? Dirait-on à nos grands-mères et nos arrière-grands-mères, si on pouvait leur parler, que leurs familles nombreuses étaient irresponsables vu leurs circonstances matérielles ?

Je me fais ici l'avocate du diable, car je ne peux pas dire qu'instinctivement je sois emballée par les portraits de famille de M<sup>mes</sup> Hayer et Suleman. Mais ce qu'elles nous montrent, tout comme les parents qui veulent adopter en banque mixte, c'est que la volonté d'avoir des enfants à aimer est un phénomène extrême.

Et si la banque mixte nous montre que même les petits les plus maganés peuvent s'en sortir avec des parents qui sont prêts à relever le défi, à en prendre bien soin et à les aimer, peut-on juger celles qui choisissent des grossesses hyper non conventionnelles, risquées pour leur propre santé, tellement elles veulent avoir des enfants ?

Il y a de bonnes raisons médicales d'encadrer la procréation assistée. Mais il y a aussi beaucoup de bonnes raisons de laisser la science ou la DPJ déposer à la porte de ceux qui veulent des enfants plus que tout, des petits prêts à être aimés.

## ACTUALITÉS

## L'Église de scientologie au centre-ville

## Le projet bat de l'aile

EXCLUSIF

VIOLAINE BALLIVY

Le projet d'expansion de l'Église de scientologie à Montréal a du plomb dans l'aile. Son déménagement au centre-ville, prévu initialement pour 2008, n'aura pas lieu avant la fin de l'année 2010, a appris *La Presse*.

L'Église de scientologie a vu très gros en se portant acquéreur de l'immeuble La Patrie au coût de 4,25 millions de dollars à l'été 2007. Près de deux ans plus tard, le mouvement n'a toujours pas amassé les fonds nécessaires pour lancer les travaux d'aménagement de ce vaste local situé rue Sainte-Catherine Est, en plein centre-ville de Montréal. Les plans de transformation ne sont même pas encore prêts.

« On en est encore aux étapes préliminaires et à la collecte de fonds », confirme le directeur des affaires publiques de l'Église de scientologie de Montréal, Jean Larivière.

« Le projet va nous coûter cher, très cher. On était conscients qu'il y avait beaucoup de travaux à faire, mais l'enthousiasme nous a un peu aveuglés et on fait maintenant face à la réalité », explique M. Larivière.

La transformation de l'édifice La Patrie, ancienne propriété de l'UQAM, en un lieu de culte au goût de l'Église de scientologie nécessiterait des investissements de quelque 10 millions de dollars. Sans préciser la somme amassée à ce jour, M. Larivière note néanmoins qu'il est « très loin du compte ».

Le mouvement compte un millier d'adeptes à Montréal. Selon M. Larivière, plusieurs auraient décidé de consacrer cette année leurs contributions à un projet d'expansion semblable qui est en cours à Québec. Il associe aussi ces difficultés financières au ralentisse-



Tous les mois depuis un an, le groupe Anonymous manifeste devant les locaux actuels de l'Église de scientologie, rue Papineau à Montréal. La manifestation a attiré une vingtaine de personnes, hier. Le groupe qualifie le mouvement de « secte » et l'accuse de commettre des abus envers ses membres.

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

ment économique mondial. « Nos membres sont des gens comme les autres. En période d'incertitude, ils veulent garder plus de sous dans leur compte en banque », dit-il.

## Recul de la ferveur?

Mais selon un porte-parole d'Anonymous, une organisation qui manifeste chaque mois devant les locaux actuels de l'Église de scientologie, rue Papineau, ce retard d'au moins deux ans dans les travaux révèle un recul de la ferveur de ses membres. « Ils investissent moins dans le mouvement soit parce qu'ils sont moins nombreux, soit parce qu'ils sont moins convaincus », dit Gaius Baltar.

En plus d'améliorer la visibilité de l'Église de scientologie dans la métropole, son déménagement rue Sainte-Catherine lui permettra de se doter d'une salle d'exposition de 45 000 pieds carrés entièrement dédiée au fondateur du mouvement, en plus d'une chapelle, d'une bibliothèque et de plusieurs salles de cours réservées aux adeptes. La superficie totale de ses locaux triplera.

Ce projet inquiète le groupe Anonymous. « Ils seront très près d'une université (l'UQAM). Ce sera facile pour eux de faire des campagnes de recrutement auprès des étudiants », croit M. Baltar.

À Québec, le projet d'aménagement de 4 millions d'un tel lieu de culte crée un certain remous. Interrogé sur le sujet, le cardinal Marc Ouellet a indiqué à un journaliste du *Soleil*, jeudi, qu'il souhaitait que le gouvernement révisé la Loi sur les corporations religieuses. « Peut-on mettre sur le même pied une Église qui compte un milliard de fidèles et 2000 ans d'histoire et un petit groupe de fidèles qui viennent de faire surface? Il faudrait savoir si la loi correspond vraiment à la réalité. »

À Montréal, le cardinal Jean-Claude Turcotte a décliné toutes les demandes d'entrevue liées à ce dossier.

## Controverse

Les principes de la scientologie ont été établis au tournant des années 50 par L. Ron Hubbard et son premier lieu de culte a été inauguré en 1953 au New Jersey. L'Église de scientologie est maintenant implantée aux quatre coins du monde, et son statut suscite la controverse. Certains pays la reconnaissent comme une religion, d'autres comme une secte ou une organisation commerciale.

Au Québec, elle a le titre de corporation religieuse. Elle compte parmi ses plus célèbres adeptes les vedettes hollywoodiennes John Travolta et Tom Cruise.

20 au 22 février 2009

200 EXPOSANTS

7<sup>e</sup> SALON DU Vélo EXPEDIUM

Place Bonaventure Montréal

| Vélos | Vêtements | Composantes | Accessoires | Circuits cyclables | Voyages |

**EN GRANDE PRIMEUR**

Vendredi: 12h à 21h  
Samedi: 10h à 19h  
Dimanche: 10h à 17h

Dimanche: Journée de la famille  
**GRATUIT POUR LES ENFANTS!**

www.expodium.ca

swiss, bixi, évasion, LA PRESSE cybepresse.ca, vélomag, FOSC

## Accidents majeurs et catastrophes naturelles

## Saint-Laurent a publié un guide d'urgence trois jours avant l'écrasement de Buffalo

MARTIN CROTEAU

Votre ville est-elle prête à affronter une tragédie aérienne comme celle qui a tué 50 personnes en banlieue de Buffalo, jeudi? Par pur hasard, l'arrondissement de Saint-Laurent a publié cette semaine un guide pour renseigner ses citoyens sur les étapes à suivre en cas d'urgence, notamment à l'occasion d'accidents d'avion.

Le « Guide du citoyen en situation d'urgence » incite les habitants de l'arrondissement à adopter une série de précautions en cas d'accident majeur ou de désastre naturel. Le document de 20 pages a été distribué dans tous les logements et commerces de l'arrondissement, lundi dernier, à peine trois jours avant qu'un appareil Bombardier s'écrase à

Clarence Center, dans l'État de New York.

Saint-Laurent se trouve à quelques pas de l'aéroport Trudeau. Ses 85 000 résidents sont survolés par des dizaines d'avions approchant les pistes d'atterrissage chaque jour.

Avec la tragédie de jeudi soir, les citoyens ont lu la brochure avec une attention toute particulière, estime le maire de l'arrondissement, Alan DeSousa.

« Peut-être qu'initialement, les gens ont vu ça entrer dans leur boîte aux lettres et l'ont mis de côté, a-t-il convenu. Mais avec les événements malheureux de Buffalo, les gens disent qu'ils doivent porter attention à ça. Plusieurs m'ont dit qu'ils allaient faire en sorte que leur trousse d'urgence soit prête. »

Le Guide suggère une marche à suivre au cas où l'arrondissement serait frappé par un déversement de substances toxiques, une inondation, ou encore un tremblement de terre. On y trouve une liste d'objets à garder dans une trousse d'urgence, ainsi que les numéros de téléphone de divers services publics.

L'arrondissement de Saint-Laurent n'a jamais été le théâtre d'un écrasement d'avion, mais ses services d'urgence ont été sollicités à quelques reprises au cours des dernières années. En janvier, notamment, l'explosion d'un transformateur a forcé l'évacuation de deux immeubles à logements. Deux mois plus tôt, en novembre, l'affaissement d'une dalle de béton avait fait un mort et provoqué un branle-bas de combat dans une tour de 17 étages.

promotion

**PLUS EN SANTÉ QU'EN SANTÉ!**

Une santé de fer c'est déjà beaucoup. Être fort. Être sain. Être en forme et finalement se retrouver plus dynamique que jamais. Ça peut être vous.

Un produit qui peut vous aider à prendre ce tournant dans votre vie, c'est bien Phytobec. \* Phytobec aide à prévenir une carence en vitamine B-1, vitamine B-2, vitamine B-6, vitamine B-12, niacine, vitamine C, vitamine D, vitamine E, vitamine A, vitamine B-5, folate, sélénium, magnésium, cuivre fer et iode.

En plus l'état dynamique, sous la dépendance d'une corne d'abondance de molécules végétales, résulte d'une quinzaine de plantes incorporées dans la formule Phytobec. Lorsqu'on choisit la formule Phytobec à multi-éléments avec toutes ses vitamines et minéraux et ses végétaux, on adopte la méthode des grands nombres et on s'accorde une protection contre les carences alimentaires.

Phytobec MD, titulaire d'une nouvelle licence et reconnu par les autorités gouvernementales comme produit de santé naturel: NPN 02229746. \* Ces allégations font partie intégrante de la licence. En vente partout, mais pas n'importe où!

169312A

**HONDA**

Nouveau concessionnaire

Donnez-nous la chance de vous impressionner. Vous ne le regretterez pas!

**ST-BASILE HONDA**

SUR LA ROUTE 116

LA MEILLEURE DES PROMOTIONS D'HIVER

**CIVIC 2009**

**FINANCEMENT À PARTIR DE 0,9%<sup>(2)</sup>**

**168 \$\* PAR MOIS**

0 \$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

0 \$ TRANSPORT ET PRÉPARATION

Remise à l'achat comptant de **2000 \$\***

PIÈCES ET SERVICE OUVERT LUNDI AU VENDREDI DE 7 H 30 À 17 H

135, boul. Sir-Wilfrid-Laurier Saint-Basile-le-Grand 450 461-9999

MAGASINEZ EN LIGNE [www.stbasilehonda.com](http://www.stbasilehonda.com)

La qualité d'un concessionnaire Le prix d'une station-service

Peu importe où vous avez acheté votre Honda NOUS HONORONS VOTRE GARANTIE

169312A

# Obama et nos blondes



**STÉPHANE LAPORTE**  
COLLABORATION SPÉCIALE  
CHRONIQUE

**A**u nom de tous les mâles du Canada, j'aimerais remercier le président des États-Unis Barack Obama. Pas pour son élection. Pas pour son courage politique et ses mesures progressistes. Mais pour avoir décidé de venir nous rendre visite de façon brève et sans faste, jeudi prochain. *Thank you, buddy!* Il n'y aura pas de grands discours devant une foule en délire. Aucun show. Aucun pétard. Aucune femme qui va s'évanouir. C'est bien correct de même. L'Obamania c'est bien *l'fun*, mais un moment donné, ça va faire!

Ma blonde aime Obama. La vôtre aussi, j'en suis sûr. Elle ne l'aime pas juste de même, comme elle aime Brad Pitt ou Alex Kovalev. Non, elle l'aime vraiment. La vôtre aussi, j'en suis sûr.

Quand Obama passe aux nouvelles, il faut se taire complètement. L'écouter religieusement. Et puis après, entendre notre blonde s'extasier: "Non mais, il

l'a-tu! Il parle bien, il a de la classe, il dit les bonnes affaires, il est beau, ouvert d'esprit, inspirant. Wow!" On ne peut même pas l'obstiner. C'est tout vrai. Quand notre blonde *trippe* sur un joueur de hockey, on peut toujours lui dire qu'entre sa visière et le derrière de son casque, il n'y a pas grand-chose. Que tout est dans le bâton. Mais comment *bitcher* Barack? Quel défaut lui trouver pour pouvoir se remonter dans l'estime de notre conjointe et surtout dans la nôtre? Ça fait trois mois que je cherche. En vain. Si, au moins, il avait une bedaine comme Harper. Ben non, il est encore plus *cut* qu'Arnold. Si c'était un volage comme Clinton. Ben non, il semble aimer sa Michelle comme Yvon aime sa Judy.

Avant, ma blonde lisait surtout des magazines de décoration et de psychologie. Maintenant, elle dévore le *Newsweek*, le *Time*, le *Nouvel Observateur*. Elle lit tout ce qui s'écrit sur Obama. Et s'attarde longuement sur chacune des pho-

tos. Si *Sports Illustrated* veut doubler son tirage, il n'a qu'à faire un numéro de maillots de bain avec l'apollon de Chicago.

Quand notre blonde *trippe* sur Alexandre Despatie, on peut toujours lui dire que tout ce qu'il fait dans la vie, c'est plonger dans une piscine. Plouche! Mais on perdrait toute crédibilité en lui disant que tout ce que fait Barack Obama dans la vie, c'est être président des États-Unis. C'est la *job* la plus dure au monde (après être entraîneur du Canadien). Non mais, c'est quoi l'idée d'être à la

et on ne s'en cache pas. Mais Obama, on y croit. On est content qu'il soit là. On ne veut pas qu'il se casse la gueule. On veut qu'il réussisse. Mais on sait que plus il réussira, plus notre blonde l'aimera. Et plus on aura l'air d'un ti-coune à côté de lui.

Tel est notre destin. On appelle ça une leçon d'humilité. J'aimerais que ma blonde croie que je suis le meilleur gars au monde. Ben non, je suis le deuxième. Vous aimeriez vous aussi que votre blonde croie que vous êtes le meilleur gars au

le travail, qu'il ne restait que quelques minutes, que tu y penses à deux fois avant de perdre ta journée pour apercevoir de loin l'aigle noir.

Merci de la jouer cool. Merci de la jouer «profil bas». Avant, quand un président américain visitait le Canada, il était reçu avec une brique et un fanal par des centaines de manifestants antimilitarisme ou pro-environnement. Jeudi, malgré la sobriété de sa visite, Obama sera reçu par des admirateurs et des groupies. Avant, le président des États-Unis était si peu populaire que même Julie Couillard réussissait à se faire poser avec lui. Jeudi, tout Ottawa fera la queue, de Michaëlle Jean à Denis Coderre, pour espérer avoir son portrait avec le O. Même Harper sera tenté de lui demander son autographe.

Une chose est sûre: le Prez aura beau venir quelques heures, nos blondes vont en parler durant des jours. Quel gentilhomme! Quel charme! Quelle belle cravate! Quel regard profond! Au fond, on devrait remercier Harper de ne pas soulever les mêmes passions. Pouvoir se croire plus intelligent que nos dirigeants, c'est un sentiment important pour le peuple. Et Dieu sait qu'au Canada, ce sentiment nous habite souvent!

*Thank you* Stephen itou!

**Comment bitcher Barack? Quel défaut lui trouver pour pouvoir se remonter dans l'estime de notre conjointe et surtout dans la nôtre? Ça fait trois mois que je cherche.**

fois beau, grand, fin, intelligent et président des États-Unis? Si, au moins, il était vieux. Juste un peu. Ben non, il a mon âge.

Nos blondes sont amoureuses d'Obama, et nous ne pouvons rien y faire. Parce qu'en plus, on l'aime nous aussi. D'habitude, quand nos blondes craquent pour une personnalité, on la prend en grippe. Le beau Roy marmonne. Le beau Rousseau a un accent français. Le beau James Blunt est petit. Ils nous tapent sur les nerfs

monde. Ben non, vous êtes le troisième! C'est dur à accepter, mais c'est comme ça. C'est la faute à Obama.

Heureusement, le nouveau président est tellement parfait qu'il n'abuse pas de sa position. Il aurait pu venir au Canada en *rock star*. Être porté en triomphe. Attirer des milliers de fans sur la colline parlementaire. Il y en aura sûrement, mais pas autant qu'il aurait pu y en avoir. Obama a tellement dit qu'il venait pour

## Dans un contexte déficitaire

# Charest n'exclut pas les hausses de tarifs

ALEXANDRE ROBILLARD  
LA PRESSE CANADIENNE

**QUÉBEC** — Le premier ministre Jean Charest a garanti, hier, que les tarifs des garderies n'augmenteraient pas, malgré le contexte difficile pour les finances publiques, mais il n'a pas exclu la possibilité de hausses pour d'autres services du gouvernement.

M. Charest a affirmé que son administration s'était résolue à renouer avec les déficits, dès la prochaine année budgétaire, afin de maintenir en priorité les services à la population.

«Il y a eu une très forte détérioration de l'économie mondiale, partout, et malheureusement ça nous place dans une situation de déficit, a-t-il dit lors d'un point de presse. C'est un choix qu'on fait parce qu'on ne veut pas couper dans les services.»

M. Charest a indiqué que, dans ce contexte, des hausses de tarifs pourraient être nécessaires et que les mécanismes réglementaires en place détermineront s'il est opportun de le faire. Il a donné l'exem-

ple de la Régie de l'énergie, à laquelle la société Hydro-Québec doit soumettre ses demandes.

Par contre, il a rappelé que son gouvernement s'est engagé à maintenir les tarifs des services de garde à 7\$ par jour. «C'est une façon de soutenir une politique familiale, a-t-il dit. Quant aux autres tarifs, ils vont suivre les règles internes. Par exemple, du côté de l'énergie, la Régie de l'énergie joue son rôle et sera appelée à jouer son rôle.»

Hier, tandis qu'il assistait à un tournoi de hockey mineur dont il est président d'honneur, M. Charest a affirmé que le gouvernement allait réussir à terminer l'année fiscale en cours en situation d'équilibre budgétaire.

Mais, comme la ministre des Finances Monique Jérôme-Forget l'a annoncé cette semaine, M. Charest a indiqué qu'un déficit est à prévoir dès l'année prochaine.

«Il faudra prévoir de quelle façon on en sort, mais il faut maintenir les services, a-t-il dit. Il faut s'assurer qu'on gère avec rigueur et c'est ce que nous continuerons de faire.»

M. Charest a dû défendre les prévisions optimistes de son gouvernement qui promettait, durant la campagne électorale de l'automne dernier, l'équilibre budgétaire de l'année en cours, qui se conclura le 31 mars, ainsi que de la suivante.

«Ce qu'on a dit pendant la campagne, c'était le reflet de ce que nous avions pendant la campagne électorale, a-t-il dit. Et si vous retournez voir les chiffres et les prévisionnistes, privés et publics, de novembre, de décembre, de janvier, vous allez constater comme le monde entier une très forte détérioration des finances publiques.»

M. Charest a aussi défendu la crédibilité de M<sup>me</sup> Jérôme-Forget, qui a été au centre de l'actualité cette semaine, à cause de la détérioration des finances publiques, mais aussi des difficultés éprouvées par la Caisse de dépôt et placement.

«C'est une femme qui est franche, qui a son franc-parler, a-t-il dit. Elle est appréciée pour ça et les Québécois savent que quand M<sup>me</sup> Jérôme-Forget parle, elle parle vrai.»



PHOTO STEVE DESCHENES, LE SOLEIL

Jean Charest a profité de son passage, hier, au tournoi pee-wee de Québec dont il est président d'honneur, pour tenir un point de presse sur les questions économiques.



**BMW**  
X3 xDrive

bmwmontreal.ca

Le plaisir de conduire.™

## GROUPE DE LUXE

# GRATUIT

valeur de 3 400 \$\*

## X3

### xDrive 2009

Offre à la location	Offre à l'achat
4,9% <sup>†</sup>	3,9% <sup>†</sup>
/mois pendant 48 mois	/mois pendant 60 mois

### LE GROUPE DE LUXE COMPREND

Toit ouvrant panoramique • Phares au xénon • Rétroviseur intérieur à fonction antiéblouissement muni d'une boussole • BMW Assist avec technologie sans fil Bluetooth comprenant l'abonnement d'un an au plan de sécurité

**Montréal**  
BMW Canbec  
4090, rue Jean-Talon Ouest  
514.731.7871  
bmwcanbec.com

**Laval**  
BMW Laval  
2450, boul. Chomedey  
450.682.1212  
514.990.2269  
bmwlaval.com

**Rive-Sud**  
Park Avenue BMW  
8400, boul. Taschereau Ouest  
450.445.4555  
514.875.4415  
parkavenuebmw.com

**Rive-Sud**  
BMW Sainte-Julie  
1633, boul. Armand-Frappier  
450.922.1633  
514.875.4400  
bmwsaintejulie.com

**Blainville**  
Hamel BMW  
620, boul. de la Seigneurie Ouest  
450.437.5050  
hamelbmw.ca

<sup>†</sup> Les taux de financement/location sont offerts par Services financiers BMW, une division de BMW Canada inc., sous réserve de l'approbation du crédit, avec un terme maximal de 60 mois/48 mois. Les concessionnaires peuvent établir leurs propres prix et facturer des frais administratifs, ce qui peut modifier le taux de pourcentage annuel ou le prix du véhicule. \* Cette offre s'applique au modèle X3 xDrive 2009. Obtenez gratuitement l'ensemble Groupe de luxe ou un rabais équivalent. Ces offres sont d'une durée limitée, sujettes à la disponibilité et peuvent être modifiées ou annulées sans préavis. Le véhicule doit être livré au plus tard le 2 mars 2009. Certaines conditions s'appliquent. Consultez un concessionnaire BMW pour obtenir tous les détails. Photo X3 à titre indicatif seulement. Les modèles BMW 2009 achetés au Canada d'un concessionnaire autorisé sont couverts par un programme d'entretien sans frais de 4 ans ou 80 000 km, selon la première éventualité. © 2009 BMW Canada inc. «BMW», le logo BMW, tous les noms de modèles BMW et toute autre famille de marques, d'images et de symboles relatifs à BMW sont la propriété exclusive et/ou des marques déposées de BMW AG utilisées sous licence.

CYBERPRESSE.CA

## CINÉMA

Visionnez la critique vidéo de Juliet Ruer du film *The International* sur [cyberpresse.moncinema.ca/international](http://cyberpresse.moncinema.ca/international)

## VOYAGES

Des trucs et conseils pour voyager à faible coût sur [cyberpresse.ca/voyages/top10](http://cyberpresse.ca/voyages/top10)

## PHOTOS

Voyez notre sélection des meilleures photos du jour sur [cyberpresse.ca/24heures](http://cyberpresse.ca/24heures)

PHOTO AP



NOS BLOGUES



JOZEF SIROKA  
**Joaquin Phoenix,  
un classique instantané**

L'entrevue que Joaquin Phoenix a accordée à David Letterman a donné lieu à une déferlante de superlatifs : bizarre, délirant, humiliant, alarmant, déprimant, hilarant, etc. J'ajouterais « génial » ou, à tout le moins, « astucieux ». À lire sur [cyberpresse.ca/siroka](http://cyberpresse.ca/siroka)

## RECONSTITUTION HISTORIQUE SUR LES PLAINES D'ABRAHAM

## Pour les « soldats », rien n'a encore été annulé

La Commission des champs de bataille nationaux envisagerait de modifier la formule

MARTIN CROTEAU

L'organisme fédéral chargé de souligner le 250<sup>e</sup> anniversaire de la bataille des plaines d'Abraham présentera mardi une version modifiée de la reconstitution historique qu'il organisera cet été. Malgré les rumeurs annonçant l'annulation de l'événement, les quelque 2100 « soldats » qui recréeront l'affrontement dans la Capitale n'ont toujours pas reçu l'ordre de rester chez eux.

Horst Dresler ne sait plus sur quel pied danser. Ce Québécois installé à Woodstock, dans l'État du Vermont, dirige le Corps historique du Québec, un groupe d'amateurs d'histoire qui voyage au Canada et aux États-Unis pour recréer des batailles célèbres.

Encore vendredi, la Commission des champs de bataille nationaux (CCBN) lui affirmait que la reconstitution historique sur laquelle il planche depuis des années aurait lieu à la date prévue.

« Hier soir (vendredi), ils nous ont dit qu'il y aurait peut-être des modifications au programme, mais c'est tout ce qu'ils nous ont dit, a-t-il affirmé à *La Presse*. En ce qui les concerne, en date d'hier soir, ils n'avaient pas annulé l'événement. »

**« Je participe à des reconstitutions depuis 25 ans. Nous n'avons jamais "fêté" un événement. Nous voulons honorer la mémoire de ceux qui se sont battus. »**

À maintes reprises, il a incarné le général Wolfe, notamment dans une reconstitution à la forteresse de Louisbourg. Mais à l'occasion de la simulation qui aura lieu à Québec, il entendait déléguer ce rôle à un descendant du militaire anglais.

Plus de 2100 amateurs d'histoire comme lui doivent prendre part à la bataille simulée, en août.

« Toute cette affaire a débuté avec une fausseté, a-t-il dénoncé. Des extrémistes ont commencé à appeler ça un party et une célébration. Je participe à des reconstitutions depuis 25 ans. Nous n'avons jamais "fêté" un événement. Nous voulons hono-

rer la mémoire de ceux qui se sont battus. »

Horst Dresler et son groupe ont reçu des menaces par courriel au cours des dernières semaines. Une famille qui devait faire le voyage a annulé, craignant pour sa sécurité.

« En ce moment, le message qu'on reçoit, c'est "on ne veut pas que vous veniez", a-t-il déploré.

C'est dommage pour la ville et c'est dommage pour nous parce qu'on veut être là. »

Le président de la CCBN, André Juneau, n'a rien fait pour apaiser les doutes de Horst Dresler, hier. Il est resté vague sur ses intentions, promettant de faire le point mardi. « Actuellement, il (M. Dresler) est en attente, a-t-il indiqué. Sa participation n'est pas annulée. »

Comme il craint que la reconstitution historique donne lieu à des affrontements, la formule sera toutefois « modifiée ». « C'est évident que la reconstitution est remise en cause, en tout cas dans sa forme originale. »

Horst Dresler entend reconstituer la bataille des plaines d'Abraham, que ce soit à Québec ou ailleurs.

## Des nuitées perdues

Si la bataille des Plaines est annulée, les hôtels de

Québec perdront des centaines de clients. Les quelque 2100 participants – tous bénévoles – devaient se rendre à Québec en compagnie de leurs familles. Et plusieurs amateurs d'histoire américains souhaitaient visiter la capitale à l'occasion de la commémoration, affirme Horst Dresler.

Directrice générale du Loews-Le Concorde, situé à quelques pas des Plaines, Renée Gosselin admet qu'elle perdra « quelques nuitées » si la reconstitution historique est annulée. À plusieurs reprises, au fil des ans, son établissement a reçu la visite de touristes venus recréer des batailles historiques.

« C'est sûr que, quelque part, ça peut être déplorable, affirme M<sup>me</sup> Gosselin, qui est aussi présidente de l'Association hôtelière de la région de Québec. Mais, en même temps, si la population est divisée sur le plan politique, ce n'est pas une trame de fond parfaite. »

**DuProprio.com** PRÉSENTE

AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS  
EXCEPTIONNELS SIGNÉS *Ladaleur*  
SALON CHALETS ET MAISONS DE CAMPAGNE

**Salon Chalets**  
et Maisons de campagne

19-22 FÉVRIER 2009  
STADE OLYMPIQUE  
[WWW.SALONCHALET.COM](http://WWW.SALONCHALET.COM)

Donnez vie à vos projets

EN GRANDE PRIMEUR LA MAISON CHAMPÊTRE ÉCO-ÉNERGÉTIQUE

Multi-Prêts COURTIER HYPOTHÉCAIRE PRÉSENTE

SEPT NOUVEAUX CHALETS GRANDEUR NATURE À VISITER!

400 EXPOSANTS CIBLÉS • TERRAINS À VENDRE PLUS DE 100 CONSTRUCTEURS ET PROMOTEURS IMMOBILIERS

En collaboration avec: LA PRESSE, Ladaleur, ISOLATION IPPERSIEL, Techniseal, Solarium PARIS, 985fm

Partenaire média: Stade olympique (métro Pie-IX)

HEURES D'OUVERTURE:  
Jeudi 19 février: 12 h - 21 h  
Vendredi 20 février: 10 h - 21 h  
Samedi 21 février: 10 h - 21 h  
Dimanche 22 février: 10 h - 17 h

PRIX D'ENTRÉE (taxes incluses):  
Adultes: 14 \$  
Étudiants / aînés: 12 \$  
Enfants (6 à 12 ans): 6 \$  
Enfants (0 à 5 ans): gratuit  
Forfait 2 Salons avec Salon Habitat: 20 \$

DuProprio.com PRÉSENTE  
DU 19 AU 22 FÉVRIER 2009 AU STADE OLYMPIQUE  
**Salon Chalets**  
et Maisons de campagne

OBTENEZ 2 \$ DE RABAIS SUR LE TARIF RÉGULIER ADULTE

Détacher et remettre à la billetterie du Stade olympique

Valable pour la durée de l'événement. Un coupon par client. Ne peut être jumelé à aucune autre offre. #PRES01

ARTS SPECTACLES  
À CHACUN SON CHOIX

Tous les jours dans LA PRESSE

LA FOIRE AUX ORCHIDÉES  
JUSQU'AU 26 FÉVRIER

Achetez  
1 orchidée : obtenez  
10 % de rabais sur toute la marchandise en stock.\*  
2 orchidées : 20 %  
3 orchidées et + : 30 %  
\*voir détails en magasin

Kiosque d'orchidées chez  
La Baie centre-ville, rez-de-chaussée,  
du 11 au 15 février. Juste à temps pour la Saint-Valentin



ALPHAPLANTES [WWW.ALPHAPLANTES.COM](http://WWW.ALPHAPLANTES.COM)  
230 rue Peel, Montréal et La Baie centre-ville 7<sup>e</sup> étage 514.935.1812

LOTO QUÉBEC Résultats des tirages du : 2009-02-14

649 16 25 29 20 compl. 37 45 49  
Québec 04 05 14 41 compl. 19 28 29

Quotidienne 3 314 03 04 14 19 20 22 23 24 26 28 02 03  
4 4247 29 31 33 37 40 47 51 53 59 67 20 25 34

Astro Jour - Mois - Année - Signe Extra  
29 JUIN 08 VIERGE 0604060

LOTO QUÉBEC Résultats des tirages du : 2009-02-13

SUPER 7 7/7 0 2 500 000,00 \$  
6/7+C 2 66 844,80 \$  
6/7 93 1 437,50 \$  
5/7 4 591 99,00 \$  
4/7 97 857 10,00 \$  
3/7+C 90 910 10,00 \$  
3/7 809 856 Participation gratuite

Ventes totales : 11 756 294 \$  
Prochain gros lot (approx.) : 5 000 000 \$

Extra 1053793

NE MANQUEZ PAS LE GALA CE SOIR 18 H 30, À TVA.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Service d'abonnement aux loteries sur terminal : les gagnants reçoivent leur chèque par la poste !

LOTO MATIQUÉ  
1 866 628-4783

Là où la qualité n'est pas un obstacle aux bas prix depuis 1960

CE TÉLÉVISEUR  
ACL 40 po TOSHIBA

**GRATUIT! \*\***

À L'ACHAT DE CE CINÉMA MAISON

\*\*Détails en magasin



harman/kardon SINCLAIR AUDIO

Ensemble cinéma maison

Comprenant un récepteur audio/vidéo de 5 x 30 watts, 2 entrées HDMI, 1 sortie HDMI, syntoniseur AM/FM, 5 haut-parleurs et 1 subwoofer, puissance totale de 725 watts

Livraison gratuite et garantie de 12 mois



**70<sup>79</sup>\$\*** /mois ou **1699\$** L'ensemble



TOSHIBA DTV HDMI

Téléviseur à écran ACL de 22 po  
Résolution de 1680 x 1050, temps de réponse de 5 ms, son ambiophonique virtuel, 1 entrée HDMI, prise pour écouteurs

Livraison gratuite et garantie de 12 mois

**20<sup>79</sup>\$\*** /mois ou **499\$**

SHARP AQUOS DTV HDMI

Téléviseur à écran ACL de 32 po  
Résolution de 1366 x 768, système vidéo ATSC/QAM/NTSC, rapport de contraste dynamique de 7500:1, temps de réponse de 6 ms, 2 entrées HDMI

Livraison gratuite et garantie de 12 mois

**2704\$\*** /mois ou **649\$**



SAMSUNG HDMI DTV

Téléviseur à écran plasma de 50 po  
Résolution de 1365 x 768, rapport de contraste de 1 000 000:1, technologie antireflet FilterBright\*, effet ambiophonique SRS TruSurround XT\*, 3 entrées HDMI

Livraison gratuite et garantie de 24 mois

**49<sup>96</sup>\$\*** /mois ou **1199\$**

SONY x.v.Color HDMI XBR

Téléviseur à écran ACL de 52 po  
Résolution de 1920 x 1080, 4 entrées HDMI-CEC, technologies Motionflow\* à 120 Hz et x.v. Color\*, Energy Star\*

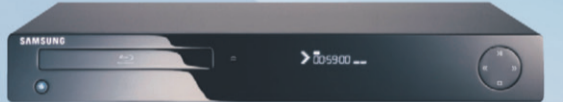
Livraison gratuite et garantie de 12 mois

**124<sup>96</sup>\$\*** /mois ou **2999\$**



TechniBoutique

Des spécialistes à votre service



Lecteur DVD Blu-ray  
Version 1,1, sortie HDMI 1,3, HDMI CEC, prise Ethernet  
Garantie de 12 mois

**10<sup>38</sup>\$\*** /mois ou **249\$**

JVC Everio

Caméscope avec disque dur de 60 Go

Zoom optique de 40x, téléchargement Youtube, couvre-lentille automatique, lumière LED, touche tactile, télécommande

Aussi offert de couleur argent et rouge

Garantie de 12 mois

**20<sup>79</sup>\$\*** /mois ou **499\$**

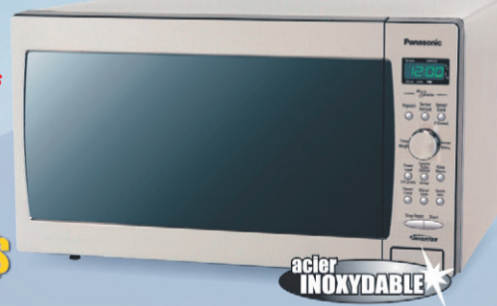


Four à micro-ondes de 1,2 pi<sup>3</sup>

Puissance de 1200 watts, fonctions de cuisson et de réchauffage avec détecteur

Garantie de 24 mois

**954\$\*** /mois ou **229\$**



**24 versements sans intérêt\*** sur les appareils électroniques<sup>†</sup> **JUSQU'EN FÉVRIER 2011**

braultetmartineau.com

Livraison gratuite\*\* 7 jours sur 7

HEURES D'OUVERTURE: Lundi au vendredi 9h à 21h • Samedi 9h à 17h • Dimanche 10h à 17h

\*\*Dans un rayon de 200 km. Détails en magasin.



BROSSARD Tél.: 450 619-6777 • 9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)  
GATINEAU Tél.: 819 561-5007 • 1 877 755-2555 • 500, boul. de la Gappe (face aux Prom. de l'Outaouais)  
KIRKLAND Tél.: 514 697-9228 • 16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)  
LASALLE Tél.: 514 364-6110 • 7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)  
LAVAL Tél.: 450 682-2516 • 500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)

REPENTIGNY Tél.: 450 470-0815 • 145, rue de Lafayette (près du boul. Brien)  
SHERBROOKE Tél.: 819 562-4242 • 1 800 267-4240 • 3950, boul. Josaphat-Rancourt (Plateau St-Joseph)  
SAINT-HUBERT Tél.: 450 676-1911 • 1351, boul. des Promenades (près des Prom. St-Bruno)  
SAINT-LÉONARD Tél.: 514 254-9455 • 6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)  
SAINTÉ-THÉRÈSE Tél.: 450 430-0555 • 125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)



\*Offre en vigueur du lundi 9 février au dimanche 15 février 2009. Quantités limitées sur certains articles. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux Centres de liquidation. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Détails en magasin.

\*Termes et conditions de la vente pour le programme de financement « Paiements mensuels égaux, sans intérêt »: achat minimum requis de 499\$ avant taxes pour les appareils électroniques sauf items sélectionnés. Sur approbation du service de crédit Accord D Desjardins, ne payez que les taxes au moment de l'achat. Le premier versement mensuel du montant financé est facturé sur le relevé de compte suivant votre achat. Les versements mensuels égaux (inclus dans le paiement minimum dû de la carte de crédit) sont déterminés en divisant le montant financé par le nombre de mois indiqués dans la promotion retenue. L'intérêt n'est pas appliqué sur le versement mensuel si le paiement minimum dû est effectué avant la date d'échéance apparaissant sur l'état de compte mensuel. Dans le cas où les conditions précitées ne sont pas respectées, l'intérêt annuel applicable sur la carte de crédit du détenteur est alors calculé au taux de 19,5% annuellement sur les sommes en souffrance. Il n'y a aucuns frais de renouvellement ou d'adhésion. Détails en magasin.

Exemple de frais:  
Si votre solde quotidien moyen en souffrance est de: 250\$ | 500\$ | 1000\$  
Les frais d'intérêts pour une période de 30 jours seront de: 4,01\$ | 8,01\$ | 16,03\$

## VOYAGE AU PAYS DE L'IMMIGRÉ

## DE CASABLANCA

À

0 km

À quoi aspirent ces immigrés qui laissent tout derrière eux pour recommencer leur vie à Montréal? Et qu'est-ce qui les attend ici? Pendant six mois, la chroniqueuse Rima Elkouri a suivi le parcours de combattant de trois familles arrivées au pays depuis moins d'un an. Ces aventuriers en quête d'une vie meilleure lui ont raconté leur vie d'« avant », leurs espoirs d'« après », leurs joies et leurs désillusions. Voici le dernier volet de la série.

## Pourquoi le Québec?

« On est venus pour améliorer notre situation, pour l'éducation de nos enfants. C'est difficile, mais l'essentiel, c'est que les enfants s'adaptent. »



RIMA ELKOURI

Mehdi Alaoui avait le formulaire d'aide sociale sous les yeux quand je lui ai parlé pour la première fois. Cela faisait deux mois et demi qu'il avait quitté Casablanca, au Maroc, pour s'établir à Montréal avec sa femme Sabah et leurs deux enfants.

Ils étaient arrivés à Montréal le regard plein d'espoir, un jour de faux printemps enneigé. Ils ont emménagé dans un édifice à logements du quartier Côte-des-Neiges, sorte de tour de Babel délabrée qui n'accueille que de nouveaux arrivants.

Le premier soir, en étendant une couverture par terre dans le salon pour faire dormir toute la famille, Sabah a pleuré, prenant conscience de la brutale réalité de sa nouvelle vie. Avaient-ils fait le bon choix? Seraient-ils heureux ici?

« On n'avait rien! raconte-t-elle. Ni meubles ni marmites ni assiettes. On a trouvé des assiettes par terre, on les a lavées à l'eau de Javel. On a ramassé des meubles dans la rue. On a aussi acheté quelques meubles d'occasion d'une dame qui quittait pour le Maroc. »

Frigoriste au Maroc, Mehdi a tout le mal du monde à obtenir sa carte de compétence devant la Commission de la construction du Québec (CCQ). Il s'est vite rendu compte que son diplôme et ses 15 ans d'expérience ne lui garantissaient rien du tout ici. Pour être admis à l'examen de la CCQ, il doit prouver qu'il a travaillé 8000 heures pour chacun de ses anciens patrons. On exige les bulletins de paie de tous ses emplois précé-

dents. « Pas juste le dernier! C'est échec et mat pour moi! Qu'est-ce que je dois faire? »

À la CCQ, on reconnaît que pour le travailleur immigrant, le processus est « assez lourd ». Mais on dit du même souffle que l'on doit procéder ainsi pour éviter de se retrouver avec des lettres d'ex-employeurs « écrites par le beau-frère ». « Les gens se découragent de faire les démarches », observe Chantal Dubois, directrice de la formation professionnelle. C'est pourquoi, dit-elle, la CCQ compte mettre sur pied des mécanismes d'accompagnement pour les immigrants.

En attendant, Mehdi ne sait plus à quel saint se vouer, lui qui ne demande qu'à travailler. « Depuis que j'ai posé les pieds à Montréal, je creuse dans mes économies. Le réservoir est à bas niveau. »

Demander l'aide sociale? Mehdi ne veut pas s'y résigner. « Pour moi, le BS, c'est un poison. Donnez-moi juste un stage non rémunéré... »

Quelques jours plus tard, je suis allée rencontrer Mehdi et sa famille dans leur appartement de Côte-des-Neiges. C'est Kenza, 9 ans, qui m'a ouvert, curieuse de savoir qui frappait à sa porte dans cette ville où elle ne connaît encore personne. Son frère Ismail, 7 ans, a jeté un coup d'œil furtif vers l'entrée.

Leur père était au travail. Une bonne nouvelle qui réjouit Sabah. Avec l'aide de l'organisme communautaire PROMIS et d'une bénévole du comité d'entraide de la paroisse, Mehdi a décroché un emploi dans son domaine. Il était temps, me dit Sabah, qui constate que les femmes tolèrent mieux l'attente que les hommes. « Nous, on tient le coup. On fait la vaisselle, le ménage, on s'occupe des enfants. Mais l'homme, qu'est-ce qu'il va faire dans la maison? Il voit que notre budget, ça ne va pas. Il s'énerve... »

Sabah a découvert l'existence de l'organisme PROMIS, qui œuvre auprès des immigrants dans Côte-des-Neiges, au hasard d'une conversation. Au magasin de l'Armée du Salut où elle était allée acheter une table, elle a rencontré une dame mexicaine qui lui a dit: « Tu connais le PROMIS? Ils peuvent t'aider. »

Fondé par Andrée Ménard, sœur missionnaire de l'Immaculée-Conception, il y a 20 ans, PROMIS a accueilli l'an dernier 6000 nouveaux arrivants de 109 pays. Qu'est-ce qui a changé en 20 ans? « Ça ne change pas vraiment, observe M<sup>me</sup> Ménard. Le processus d'intégration est toujours le même. Ça prend plus ou moins de temps selon le pays d'où les gens viennent et l'ouverture de la société d'accueil. Ici, il y a encore du chemin à faire. » Le principal obstacle? L'emploi. « Il faut que les entrepreneurs comprennent qu'il y a là une main-d'œuvre qualifiée, un potentiel extraordinaire », dit M<sup>me</sup> Ménard, qui croit qu'une vaste campagne de sensibilisation des employeurs s'impose.

Grâce à PROMIS, Sabah a pu remplir son frigo vide en faisant appel à celle qu'elle appelle « M<sup>me</sup> Colette », sœur missionnaire de l'Immaculée-Conception. « Elle est très gentille, cette femme. Je n'avais rien. Elle m'a aidée. » Un coup de pouce indispensable qui gêne tout de même Sabah. « J'ai honte de demander de l'aide. On travaillait au Maroc, on n'avait pas besoin d'aide. »

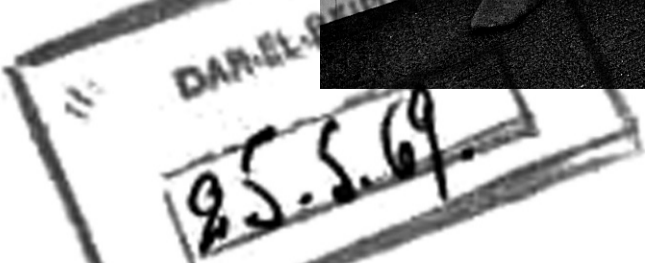
Tout en préparant le souper, Sabah me raconte sa vie là-bas. La famille avait une maison, une voiture. Elle travaillait comme secrétaire de direction dans une entreprise de télécommunications. Elle a 14 ans d'expérience. Elle espère pouvoir trouver l'équivalent ici. « On est venu ici pour améliorer notre situation, pour l'éducation des enfants. C'est difficile. Mais l'essentiel, c'est que les enfants s'adaptent », dit-elle.



Frigoriste au Maroc, Mehdi Alaoui se trouve chanceux d'avoir trouvé du travail dans son domaine trois mois après s'être installé dans le quartier Côte-des-Neiges avec sa femme Sabah et leurs deux enfants, Ismail et Kenza. Quand on lui a dit: « Tu commences demain à 6h15 », il n'en croyait pas ses oreilles. Il s'est levé à 4h30. Il était le premier à se pointer à la porte du métro à 5h, espérant ainsi être à Laval à l'heure. Petit hic: le métro était fermé! Il n'ouvre qu'à 5h40. Mehdi a réalisé qu'il aurait beau se lever avant l'aube, il lui serait techniquement impossible d'être au travail avant 6h40, à moins de déménager ou d'avoir une auto. Six mois plus tard, il a fini par obtenir son permis de conduire québécois et a acheté une voiture d'occasion.



PHOTOS DAVID BOILY, LA PRESSE



# CÔTE-DES-NEIGES

5658 km

Kenza rêve de devenir astronome. Ismail, pilote. Et Sabah? Pour le moment, elle n'a pas le temps de rêver. «La maman pense toujours à son frigo!»

Mine de rien, Mehdi a eu de la chance dans sa recherche d'emploi. Trois mois d'attente, c'est peut-être très long quand les économies fondent et que le frigo est vide. Mais en ces temps où plus du quart des nouveaux arrivants maghrébins est au chômage, trois mois, c'est court.

Quand on lui a dit: «Tu commences demain à 6h15», Mehdi n'en croyait pas ses oreilles. Il s'est levé à 4h30 ce matin-là, fébrile. Il était le premier à se pointer à la porte du métro Côte-Sainte-Catherine à 5h, espérant ainsi être à Laval à l'heure. Petit hic: le métro était fermé! Il n'ouvre qu'à 5h40. Mehdi a réalisé avec consternation qu'il aurait beau se lever avant l'aube, il lui serait techniquement impossible d'être au travail avant 6h40, à moins de déménager ou d'acheter une voiture. En attendant, son employeur lui a permis de commencer sa journée de travail un peu plus tard.

C'est grâce à «M<sup>me</sup> Christine» que Mehdi a pu dénicher cet emploi. Il s'agit de Christine Chartrand, bénévole du comité d'entraide de la paroisse Saint-Joseph-de-Mont-Royal. «Je ne l'oublierai jamais!» dit Mehdi.

Quand «M<sup>me</sup> Christine» a su que Mehdi était frigoriste au Maroc et qu'il cherchait désespérément un emploi, elle en a parlé à son mari qui travaille dans la construction. La bonne vieille méthode du bouche à oreille a porté fruit... Mehdi s'est ainsi retrouvé à l'essai chez Stéfanaïr, une entreprise lavalloise spécialisée en climatisation et en ventilation. «Je vais l'embarquer dans le camion, je vais voir ce qu'il peut faire», s'est dit Daniel Benoît, le technicien qui a mis à l'essai Mehdi. Très vite, il a vu

en lui un excellent candidat. «Il est très bon, très minutieux. Le seul commentaire négatif, c'est qu'il nous enlève les outils des mains pour travailler à notre place!» dit en riant Daniel, qui s'est lié d'amitié avec Mehdi.

Pour Mehdi, ce premier pas dans un milieu de travail québécois en est un prometteur. Même s'il n'a toujours pas obtenu le certificat de compétence qui lui permettrait d'avoir un statut à la hauteur de ses compétences, cet emploi lui redonne confiance en l'avenir.

Un soir de juillet. Mehdi n'est pas encore à la maison. Ça va, Sabah? Bof, ça pourrait aller mieux, dit-elle. Elle a le vague à l'âme. Il a beaucoup plu sur Montréal cet été. Les enfants s'ennuient à la maison en attendant la rentrée scolaire. Ils se disputent. Sabah a bien essayé de leur trouver un camp d'été. Mais il était déjà trop tard.

«Les enfants me disent: on sort! Mais où veux-tu qu'on aille? On ne connaît personne. Dehors, il pleut. Au parc, qu'est-ce qu'on va faire au parc? Le sol est tout mouillé...»

Les enfants ne se sont pas fait des amis dans l'immeuble? Ceux qui sont là sont «des hindous, des Chinois ou des Japonais», dit-elle. «Ils parlent anglais!»

Sabah aimerait travailler. Mais elle ne peut laisser ses enfants seuls. Elle songe à prendre des cours d'anglais le week-end, puisqu'on en exige la maîtrise pour tous les emplois de secrétaire.

Sur la table de la cuisine, elle a étendu les vêtements fraîchement lavés des enfants. Je remarque une trappe à souris glissée entre le frigo et le comptoir. Vous avez de la «visite», Sabah? Oui, dit-elle en faisant une grimace de dégoût. Elle s'est réveillée en sursaut une nuit, après avoir entendu un bruit suspect. Elle a alors réalisé que son loyer de 750\$

incluait trois souris qui s'amusaient autour de l'évier.

Ismail arrive en courant. «Maman! Kenza me dérange!» C'est toujours comme ça, soupire Sabah. «La bagarre, toujours la bagarre! Ils s'ennuient.»

«Tiens, goûte», me dit-elle, en me tendant un plat. «Ça s'appelle shamiya. C'est de la semoule avec du beurre, du lait, du sel, du sucre, du miel...» Beaucoup de sucre et de miel, pour chasser un peu l'amertume du quotidien.

Mehdi est emballé par son travail. Il l'est un peu moins par le quartier Côte-des-Neiges, qui lui semble abandonné par endroits. Lui qui rêvait de Montréal depuis qu'il est tout petit ne s'attendait pas à ça. «Je croyais que Montréal, c'était comme la Suisse ou la Scandinavie.» Ses collègues lui ont vanté les mérites de la banlieue. Il aimerait bien y déménager un jour.

Ce qui l'a frappé jusqu'à présent? La gentillesse des gens qu'il croise, dit-il. Mais aussi leur manque de connaissance en géographie, ajoute-t-il en riant. Un client lui a demandé d'où il venait. «J'ai dit Maroc. Il m'a dit: "Ah! oui, je connais le Maroc, c'est au sud du Mexique..."»

C'est le premier hiver de Mehdi et Sabah à Montréal. Et alors? «C'est difficile!» dit Sabah, secouée d'un rire nerveux.

Fatigué des trajets interminables en métro et autobus de Côte-des-Neiges à Laval, Mehdi s'est dit que ce serait une bonne chose de s'acheter une voiture d'occasion. Mais avant de pouvoir prendre le volant, il lui fallait passer l'examen de conduite à la Société d'assurance automobile du Québec. Il était si stressé qu'il a échoué au test deux fois. Le troisième essai fut le bon. «Je peux

enfin conduire un char!» dit-il en prenant plaisir à prononcer le mot «char».

Près d'un an après avoir atterri à Montréal, quel bilan Mehdi et Sabah font-ils de leur aventure? «Nous sommes très contents, dit Mehdi. Nous nous sentons acceptés par les gens du pays. Je me suis fait des amis au travail...» Les points d'interrogation des premiers jours ont cédé la place à un désir profond de fonder leur avenir ici. «Il y a eu un changement radical pour les enfants. On a fait des mains et des pieds pour venir ici, pour leur éducation. On essaie de faire le maximum.»

Quant à Sabah, même si elle n'a pas encore trouvé de travail ni réussi à faire reconnaître son diplôme, même si elle ne s'habitue pas aux rigueurs de l'hiver, elle commence à mieux se débrouiller, à se sentir moins isolée. Qu'importe l'hiver, qu'importent les sacrifices... Pourvu que les enfants aient un avenir brillant.

CYBERPRESSE.CA

POUR EN VOIR PLUS

Lisez notre dossier complet et voyez notre reportage multimédia en allant sur [cyberpresse.ca/immigre](http://cyberpresse.ca/immigre)



PHOTOS DAVID BOILY, LA PRESSE



## Première impression

«Les Québécois sont vraiment gentils, chaleureux. Mais parfois, pour la géographie, ce n'est pas évident. Quelqu'un m'a dit: "Ah! oui, je connais le Maroc, c'est au sud du Mexique..."»

## ACTUALITÉS

## UN AN APRÈS SA DISPARITION

## Où est Marilyn Bergeron?

VIOLAINE BALLIVY

Marilyn Bergeron s'est offert un café à 16h03 le 17 février 2008 à Saint-Romuald, près de Québec. Un geste banal. Mais c'est le dernier qui a laissé une trace de son existence. Depuis, ses proches n'ont eu aucunes nouvelles d'elle. Sa famille demande maintenant à la population de l'aider à percer le mystère de sa disparition.

Marilyn Bergeron a quitté la maison de ses parents, près de Québec, il y a un an presque jour pour aller faire une promenade. Elle avait sa

## La famille de la disparue distribuera aujourd'hui des affiches et des photos dans 40 villes du pays.

carte de crédit dans les poches et un petit sac à dos sur les épaules. Sans plus. Après son passage dans un café situé à plus de 21 km de son domicile, c'est le noir total. Sa famille a multiplié les battues, embauché un détective privé. En vain. Elle nage toujours en plein mystère.

Sa mère, Andrée Béchar, ne supporte plus cette incertitude. Elle n'écarte aucune hypothèse, même les plus difficiles: «Je veux d'abord la retrouver, ensuite la retrouver en vie», avoue-t-elle avant d'ajouter: «Mais comme je n'ai aucune preuve ni qu'elle soit en vie, ni qu'elle soit décédée, je préfère encore m'accrocher à la possibilité qu'elle soit vivante.»

## Une peur inexplicable

Marilyn Bergeron, 24 ans, avait beaucoup changé au cours des mois qui ont précédé sa disparition. Elle avait décidé de quitter son appartement du quartier Hochelaga-Maisonneuve, à Montréal, pour revenir vivre chez ses parents en banlieue de Québec. Elle semblait plus triste, elle avait tendance à être un peu dépressive, explique sa mère, qui lui parlait plusieurs fois par semaine. «On ne sait pas ce que cela peut entraîner comme conséquences», laisse-t-elle tomber. «Mais si elle s'était suicidée, on aurait retrouvé son corps», croit-elle.

Reste la thèse de l'enlèvement, de l'accident ou de la fugue. «Elle craignait quelque chose. Quoi? Je ne sais pas, mais elle avait peur», dit sa mère.

La famille de Marilyn Bergeron distribuera aujourd'hui, dans



PHOTO FOURNIE PAR LA FAMILLE

Marilyn Bergeron est disparue le 17 février 2008.

plus de 40 villes du pays, des affiches et des photos aux passants dans l'espoir que quelqu'un, quelque part, se souvienne de l'avoir vue au cours des 12 derniers mois.

Sa sœur aînée, Nathalie, fera l'aller-retour de Los Angeles pour coordonner les activités dans une quinzaine de stations de métro de Montréal.

«L'anniversaire de sa disparition, c'est l'une de nos dernières chances d'attirer l'attention du public. Après, les gens risquent d'oublier», dit-elle.

La police de Québec fera le point sur l'enquête et diffusera aujourd'hui les dernières images de Marilyn Bergeron captées par une caméra de surveillance, le jour de sa disparition.

Cigarette interdite  
Les barmans fumeurs en meilleure santé qu'avant

MATHIEU PERREAULT

L'interdiction de fumer dans les bars ne profite pas seulement aux employés qui ne fument pas. Les barmans et serveurs adeptes de la cigarette ont des bénéfices encore plus importants sur leur santé, révèle une étude britannique.

L'enquête, la plus importante jamais menée sur ce sujet, montre que la proportion d'employés de bar rapportant des sifflements pendant la respiration est passée de 48 % à 31 % depuis qu'il est interdit de fumer dans les bars. Chez les non-fumeurs, cette proportion est passée de 25 % à 21 %.

«Nous sommes relativement surpris des résultats, parce que rien ne semble montrer que les fumeurs ont écrasé», explique l'auteur principal de l'étude publiée dans la revue *Occupational and Environmental Medicine*, John Ayres, de l'Université de Birmingham. «D'une manière générale, l'impact est encore plus important qu'on le pensait, peut-être parce que les employés de bar sont souvent des hommes jeunes qui ont peu tendance à se plaindre et à utiliser les services de santé.»

## Des bénéfices à tous les chapitres

L'épidémiologiste Ayres a suivi 191 personnes avant et après l'entrée en vigueur de l'interdiction de fumer dans les bars en Écosse. L'amélioration la plus spectaculaire concerne la proportion de personnes souffrant d'irritation des yeux, qui est passée de 37 % à 21 % des répondants. La prévalence de la toux le matin, l'engorgement de la gorge et le souffle court ont aussi diminué. Ces résultats prennent tout leur sens quand on précise que l'âge moyen des sujets était inférieur à 30 ans.

Au groupe Médecins canadiens pour un Canada sans fumée, la porte-parole, Flory Doucas, confirme que cette étude est plus importante que les autres menées sur ce sujet. «Mais toutes vont dans le même sens: l'amélioration de la santé dans les bars est impressionnante. Il y a même moins de gripes et de rhumes.»

**Février est le mois du cœur**

**Aidez-nous à atteindre notre objectif de 50 000 \$ au bénéfice de la Fondation des maladies du cœur.**

**VOTRE SANTÉ : PRENEZ-LA À CŒUR!**  
Fitness Dépôt versera 50 \$ à la Fondation des maladies du cœur pour chaque appareil cardio vendu entre le 1<sup>er</sup> février et le 29 mars 2009, jusqu'à concurrence de son objectif de 50 000 \$.\*

**FONDATION DES MALADIES DU CŒUR**  
À la conquête de solutions.™

**Montre-moteur de fréquence cardiaque Bion B200**  
**50\$!**  
100 % du prix de vente sera versé à la Fondation des maladies du cœur.

<b>Diamondback 400</b> Seulement 988\$	<b>PaceMaster Gold Elite VR</b> Seulement 1788\$	<b>PaceMaster Gold Elite Fold Up VR</b> Notre prix 2488\$	<b>Precor 9.27</b> Notre prix 2788\$
<b>Schwinn 431</b> Notre prix 988\$	<b>PaceMaster Silver XT</b> Seulement 1788\$	<b>Precor 5.17 EFX</b> Notre prix 1988\$	<b>Precor 5.23</b> Notre prix 2588\$
<b>PaceMaster Gold XSC</b> Notre prix 468\$	<b>Diamondback 500UB</b> Notre prix 498\$	<b>PaceMaster Silver XRC</b> Notre prix 568\$	<b>Schwinn IC Pro</b> Seulement 888\$
<b>Ensemble de yoga</b> Seulement 18,88\$	<b>Balance adipomètre Tanita UM080</b> Notre prix 58,88\$	<b>Cardiotachomètre Polar FSM D</b> Notre prix 68,88\$	<b>10 Minute Trainer Video</b> Notre prix 88,88\$
<b>Perfect Pull Up</b> Notre prix 98,88\$	<b>P90X Système d'entraînement</b> Notre prix 118,00\$	<b>Ballon Bosu</b> Notre prix 128,88\$	<b>Bottes d'inversion HangUps avec sangles</b> Notre prix 148,88\$

**MEILLEUR ACHAT POSSIBLE RUNNER'S WORLD**

**Épargnez 300\$!** Prix Rég. 1288\$

**Épargnez 400\$!** Prix Rég. 2188\$

**Épargnez 700\$!** Prix Rég. 2488\$

**Épargnez 800\$!** sur le prix de fabricant (PDSF) 2788\$

**Épargnez 400\$!** sur le prix de fabricant (PDSF) 898\$

**Épargnez 200\$!** Prix Rég. 1088\$

**Épargnez 26\$!** Prix Rég. 44,88\$

**Évaluation à domicile gratuite**

**fitness DÉPÔT**  
10<sup>0</sup> SUPERMARCHÉS D'ÉQUIPEMENTS D'EXERCICES™

**Fitness Depot Montreal**  
61A boul. Brunswick  
514-421-2302

**Fitness Depot Decarie**  
5317 rue Sherbrooke ouest  
514-908-0888

**Fitness Depot Laval**  
3216 AutoRoute 440  
450-688-1440

**Fitness Depot St-Leonard**  
6131 boul. Métropolitain est  
514-321-7000

**Fitness Depot Longueuil**  
612 Place Trans Canada  
450-677-9999

ÉQUIPEMENTS D'OCCASION + SOLDE

**BOOMERANG**  
ÉQUIPEMENT D'EXERCICE

Mont-Royal, 7900 ch. Devonshire  
514-905-0508

**fitnessdepot.ca**

## ÉCRASER POUR FIDO

Les fumeurs sont plus disposés à écraser quand on évoque les effets néfastes de la fumée secondaire pour la santé de leur animal domestique que les problèmes qu'elle cause à leur propre santé. C'est du moins la conclusion d'un sondage mené par un groupe d'assurance médicale du Michigan, qui a interrogé 3300 personnes pour une étude publiée dans la revue *Tobacco Control*. Près d'un fumeur sur trois se disait prêt à cesser de fumer quand on l'informait des effets néfastes de cette habitude pour Fido ou Minou. L'impact de ce message serait dû à sa nouveauté. Habituellement, les informations sur les effets de la cigarette sur la santé humaine ont peu d'impact parce que les fumeurs sont exposés depuis longtemps à ce type de message, notent les chercheurs.

— Mathieu Perreault

LES ATELIERS BARIBEAU inc.  
REMBOURRAGE DÉCAPAGE

- Excellent choix de tissus
- Décapage et réparation de meubles
- Réparation et finition de meubles de rotin
- Spécial pour les aînés

Aussi disponible  
Recouvrement de meubles avec votre tissu

**RABAIS DE 25%**

sur la confection et tissus sélectionnés

8892, champ d'eau St-Léonard  
atelierbaribeau.montréalplus.ca  
**514 728-4138**

\*La Fondation des maladies du cœur remercie Fitness Dépôt de son généreux appui. Cette reconnaissance ne constitue en aucune façon un appui envers les produits et services du commanditaire. Avant d'entreprendre un programme d'activité physique, consultez votre médecin afin de discuter de ce qui vous conviendra le mieux. Fitness Dépôt est fière d'appuyer la Fondation des maladies du cœur dans ses efforts de sensibilisation aux maladies du cœur et aux AVC.

\*\*Le graphic de la Fondation des maladies du cœur et la signature À la conquête de solutions, sont des marques de commerce de la Fondation des maladies du cœur du Canada et sont utilisées sous licence.

Les prix sont sujets à modification sans préavis. Veuillez visiter un de nos magasins pour obtenir des prix à jour.

ACTUALITÉS

Écrasement à Buffalo L'avion a atterri à plat



Le Dash 8 Q400 de la Continental Express qui s'est écrasé jeudi soir sur une maison en banlieue de Buffalo, faisant 50 morts, n'a pas piqué du nez, tel qu'on le croyait auparavant. L'appareil conçu par Bombardier (identique à celui de la photo) a plutôt atterri à plat, le nez dans la direction opposée à l'aéroport, selon le National Transportation Safety Board. — PC

RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

La situation plus critique que prévu

AGENCE FRANCE-PRESSE

CHICAGO — Les gaz à effet de serre s'accumulent plus rapidement que prévu dans l'atmosphère terrestre, augmentant le danger d'un changement irréversible du climat d'ici la fin du siècle, à moins que soient adoptées des mesures agressives, a prévenu hier un des principaux experts sur le sujet.

« Au cours de la dernière décennie, les pays en développement comme la Chine et l'Inde ont accru leurs capacités de production électrique en brûlant plus de charbon », a expliqué Chris Field, de la Carnegie Institution et membre du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat de l'ONU (GIEC).

De ce fait, « les économies du monde en développement continuent à émettre de plus en plus de carbone (CO<sub>2</sub>) dans l'atmosphère et nous sommes désormais dans une situation nouvelle quant à l'évolution du changement climatique », a poursuivi ce climatologue dans une présentation à la conférence annuelle de l'American Association for the Advancement of Science (AAAS) réunie à Chicago depuis jeudi.

« Ceci aura un impact très probablement bien pire que prévu dans le quatrième rapport du GIEC », a-t-il prévenu.

De nouvelles études révèlent également des effets potentiellement dangereux dans le système climatique qui pourrait convertir des zones d'absorption du CO<sub>2</sub> en source de ce puissant gaz à effet de serre, a aussi relevé Chris Field. Il a surtout évoqué la destruction de la forêt tropicale qui retient de vastes quantités de CO<sub>2</sub> dans sa végéta-

tion et dont la grande humidité permet de bien résister aux incendies.

Mais le réchauffement du climat et la modification de la distribution des précipitations sur la planète menace d'assécher les forêts tropicales, les exposant à des incendies.

Les chercheurs estiment que la perte de massifs forestiers, notamment à cause des incendies au cours de ce siècle, pourrait faire augmenter la concentration en CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère jusqu'à 100 parties par million (ppm) au-dessus des 386 ppm actuelles, et ce, avec des conséquences dévastatrices potentielles pour le climat terrestre.

Le GIEC a obtenu le prix Nobel de la paix en 2007.

CONVICTIONS COMMUNES

Le ministre fédéral de l'Environnement, Jim Prentice, a affirmé hier que son gouvernement et celui du président américain Barack Obama avaient des convictions communes sur les changements climatiques et que celles-ci leur permettront de travailler ensemble sur l'élaboration d'un accord nord-américain de coopération dans le domaine de l'environnement. Mais M. Prentice a reconnu qu'il serait aussi difficile pour le Canada de satisfaire la demande pour le pétrole propre que celle du charbon propre pour les États-Unis. Il a également ajouté que tout accord qui traitera des émissions de gaz à effet de serre mettra de la pression sur les Bourses régionales du carbone, comme celle de l'Alberta. PC

TOUR DU GLOBE

PAKISTAN Raid américain

Un tir de missile présumé américain a tué hier au moins 27 insurgés, essentiellement des combattants étrangers d'Al-Qaeda, dans une région tribale pakistanaise, près de la frontière afghane, ont indiqué des responsables de la sécurité pakistanaise. La frappe de missiles visait un camp d'entraînement du chef du Mouvement des talibans du Pakistan, Baïtullah Mehsud, dans le district du Waziristan du sud, ont précisé ces responsables. Baïtullah Mehsud ne se trouvait pas sur les lieux lors du raid. — AFP

IRAK Achat d'armes

Les États-Unis ont signé un contrat de vente à l'Irak de cinq milliards de dollars d'équipements, d'armes et de formation, a annoncé hier l'armée américaine. Cette somme est consacrée à l'achat par l'Irak « d'équipements militaires, de ravitaillement ainsi qu'à la formation », indique un communiqué publié à Bagdad. — AFP

LIBAN Manif géante

Une foule immense agitant des drapeaux libanais s'est massée hier sur la place des martyrs à Beyrouth, en hommage à l'ancien premier ministre libanais Rafic Hariri, au quatrième anniversaire de sa mort, le 14 février 2005 dans l'explosion d'un camion piégé. Ce rassemblement fait figure de démonstration de force en soutien aux partis antisyriniens avant les élections de juin prochain. — AP

ZIMBABWE Privé de nourriture

Arrêté et accusé de trahison vendredi, Roy

Bennett, vice-ministre de l'Agriculture désigné par l'ex-opposition au sein du gouvernement d'union zimbabwéen, est privé de nourriture en détention, a assuré hier le parti du nouveau premier ministre Morgan Tsvangirai. « Nous demandons le respect des droits fondamentaux de Roy Bennett et sa libération immédiate », a affirmé le Mouvement pour le changement démocratique (MDC). — AFP

VENEZUELA Eurodéputé expulsé

Un eurodéputé conservateur espagnol a troublé la fin de campagne référendaire au Venezuela en qualifiant le président Hugo Chavez de « dictateur », avant d'être expulsé. En cas de oui, le référendum d'aujourd'hui permettrait au président de se représenter en 2012. Invité par le mouvement vénézuélien démocrate-chrétien Copei pour observer le scrutin, Luis Herrero a tenu ces propos devant la presse vénézuélienne vendredi dans la matinée et a été expulsé dans la soirée. Parallèlement, M. Chavez s'est dit prêt hier à entamer un rapprochement avec le président des États-Unis Barack Obama. — d'après AFP

G7 Nouvel ordre économique

Les pays du G7 sont d'accord pour « s'engager » à créer de « nouvelles règles afin qu'un nouvel ordre économique mondial » voie le jour, a déclaré hier le ministre italien de l'Économie Giulio Tremonti, lors d'une conférence de presse. Ce corpus minimum de règles sera soumis au prochain G20 de Londres début avril et présenté au sommet du G8 des chefs d'État et de gouvernement en Italie en juillet prochain. Selon Rome, la réglementation envisagée concerne les marchés financiers, les paradis fiscaux et les fonds spéculatifs. — AFP

**70%**  
**SUR TOUT**  
**+ 2 TAXES PAYÉES!!**

**DERNIÈRE JOURNÉE!**

COMPLET 4 SAISONS · VESTON CHANDAIL · CRAVATE · MANTEAU

Exemples :

**LOT DE COSTUMES BAUMLER FÉRAUD PARIS**

**475 \$** TAXES PAYÉES

Rég. : jusqu'à 2795 \$

**CORDUROY Calvin Klein**

Extensible  
Grand choix de couleurs et grandeurs

**59 \$** TAXES PAYÉES

Rég. : 195 \$

**CHEMISE JACQUES BRITT**

Grand choix de couleurs et grandeurs

**89 \$** TAXES PAYÉES

Rég. : jusqu'à 295 \$

**MANTEAU D'HIVER 3/4** VERITAS

Modèle Dwayne  
Laine et cachemire  
Marine ou noir

**149 \$** TAXES PAYÉES

Rég. : jusqu'à 1195 \$

Plus de 4 MILLIONS à sacrifier!!!

FÉRAUD PARIS BAUMLER Calvin Klein JACQUES BRITT BOGOSSE Gran Sasso MADE IN ITALY

**OUVERT DÈS 11H!**

*François Lotté*  
COLLECTION

**CENTROPOLIS** 140, rue Promenade-du-Centropolis Laval (Québec) H7T 2Z6 450.689.1111

**QUARTIER DIX30** Brossard (Québec) J4Y 0A5 450.926.0777

Voisin du Fruits et Passion  
Près du théâtre de l'Étoile DIX30

WWW.FRANCOISCOTE.COM

## FORUM

André Desmarais > Président du conseil d'administration **LA PRESSE**

Guy Crevier &gt; Président et éditeur

Philippe Cantin &gt; Vice-président à l'information et éditeur adjoint

Éric Trotter &gt; Directeur de l'information André Pratte &gt; Éditorialiste en chef

## ÉDITORIAUX

## Quartier des spectacles

## Va-t-on trop vite?



nathalie.collard@lapresse.ca

NATHALIE COLLARD

Habituellement, on se plaint que les choses ne vont pas assez vite. Dans le cas du futur Quartier des spectacles, voilà qu'on se demande si ça ne va pas trop vite. Si on ne serait pas en train de sacrifier l'audace et l'originalité dans le seul but de respecter une échéance?

Ces questions, fort pertinentes, ont été lancées la semaine dernière par le PDG du festival Juste pour rire, Gilbert Rozon. Ce dernier a livré un vibrant plaidoyer en faveur des créateurs. À ses yeux, ils sont la carte de visite de Montréal

**L'occasion de se doter d'un lieu vraiment original ne passera pas deux fois.**

à l'étranger. C'est sur cette force que la ville doit miser. M. Rozon estime que la créativité devrait être au cœur de chaque geste fait à Montréal. L'architecture, le design, le mobilier urbain, la signalisation devraient tous avoir une signature originale qui ferait la renommée de notre métropole sur la scène internationale.

C'est dans ce contexte que le grand patron de l'humour a abordé la question de l'allure générale du futur Quartier des spectacles. Y aura-t-il une vision derrière le béton? Y aura-t-il une pièce d'architecture qui décoiffe, un aménagement à couper le souffle? En d'autres mots, allons-nous passer à côté d'une occasion incroyable de marquer un grand coup sur la scène internationale? D'inaugurer un lieu unique qui distinguera Montréal

## L'ombre chinoise



jbeaupre@lapresse.ca

JEAN-PASCAL BEAUPRÉ

Le contraste est frappant. Réunis à Rome ce week-end, les ministres des Finances du G7 broient du noir, empêtrés dans la crise financière. Pendant ce temps, aux antipodes de la planète, un vent d'optimisme prudent souffle sur la Chine.

Si les marchés boursiers vivent en Amérique et en Europe depuis le début de l'année, il en va autrement au pays de Mao. Malménée en 2008, la Bourse de Shanghai a bondi de 27% dans les six premières semaines de 2009. Les investisseurs pressentent que le programme d'infrastructures de 600 milliards, lancé sur les chapeaux de roues l'automne dernier, va porter ses fruits.

Le gouvernement chinois a mis les bouchées doubles pour tenter de compenser la forte baisse de ses exportations, plombées par la chute brutale de la consommation aux États-Unis.

Principal créancier des Américains, la Chine a les moyens de ses ambitions: sa besace de 2000 milliards lui fournit une marge de manœuvre dont ne peut se targuer l'Occident. Les goussets continuent d'être bien garnis, grâce à des exportations qui, même amputées, restent supérieures au volume d'importations.

Contrairement aux pays développés, affaiblis par une grave crise du crédit, les banques chinoises ont délié les cordons de la bourse. Les prêts aux PME ont augmenté de 18% dans le seul mois de janvier.

Pour encourager l'industrie des télécommunications et de l'électronique, le gouvernement s'apprête à injecter rien de moins que 600

des autres villes du monde?

De la part du patron d'un des deux principaux festivals montréalais, un intervenant qui suit le dossier du Quartier des spectacles de très près, ces propos laissent songeur.

Rappelons qu'il y a beaucoup, beaucoup de pression pour réaliser le Quartier des spectacles dans des délais très rapides. Un exemple: le plan d'aménagement a été préparé en sept mois seulement, un véritable tour de force pour un projet de cette envergure. Autre exemple: le maire de Montréal, Gérald Tremblay, a fait de l'inauguration de la Place des spectacles sa priorité. Ce lieu, qui sera le cœur du Quartier, doit ABSOLUMENT être prêt pour le 30<sup>e</sup> anniversaire du Festival de jazz, martèle-t-il. Et avant les prochaines élections municipales...

Par contre, les concepteurs du projet ont une feuille de route pratiquement parfaite. Clément Demers est le «père» du Quartier international de Montréal, un quadrilatère qui fait la fierté de notre ville ici et à l'étranger. La firme d'architectes Daoust Lestage, avec qui il travaille, est à l'origine de la magnifique promenade Champlain, à Québec. Le Quartier des spectacles nous semble donc être

entre bonnes mains.

M. Rozon a toutefois raison lorsqu'il dit que l'occasion de se doter d'un lieu vraiment original ne passera pas deux fois, que Montréal ne mérite pas moins qu'un projet extraordinaire.

L'exemple de Bilbao, bien qu'usé à force d'être utilisé, s'impose encore une fois. Lorsqu'on prononce le nom de cette ville d'Espagne, les courbes du musée conçu par l'architecte Frank Gehry surgissent immédiatement dans notre esprit. Avec un investissement d'environ 200 millions de dollars, Bilbao s'est payé une signature prestigieuse. C'est le résultat que doit atteindre Montréal avec son Quartier des spectacles.

M. Rozon a semé le doute. À la Ville, maintenant, de nous rassurer.

milliards. Une aide au logement a aussi été accordée pour relancer le marché immobilier, durement touché par la crise. Sans compter l'implantation récente d'un système universel d'assurance-maladie.

Le premier ministre Wen Jiabao a aussi compris que sa nation ne pouvait plus se contenter d'être «l'usine du monde». Il incite son peuple, économe de tempérament, à consommer davantage pour faire rouler son secteur manufacturier. D'où une subvention de 13% pour l'achat d'appareils électriques.

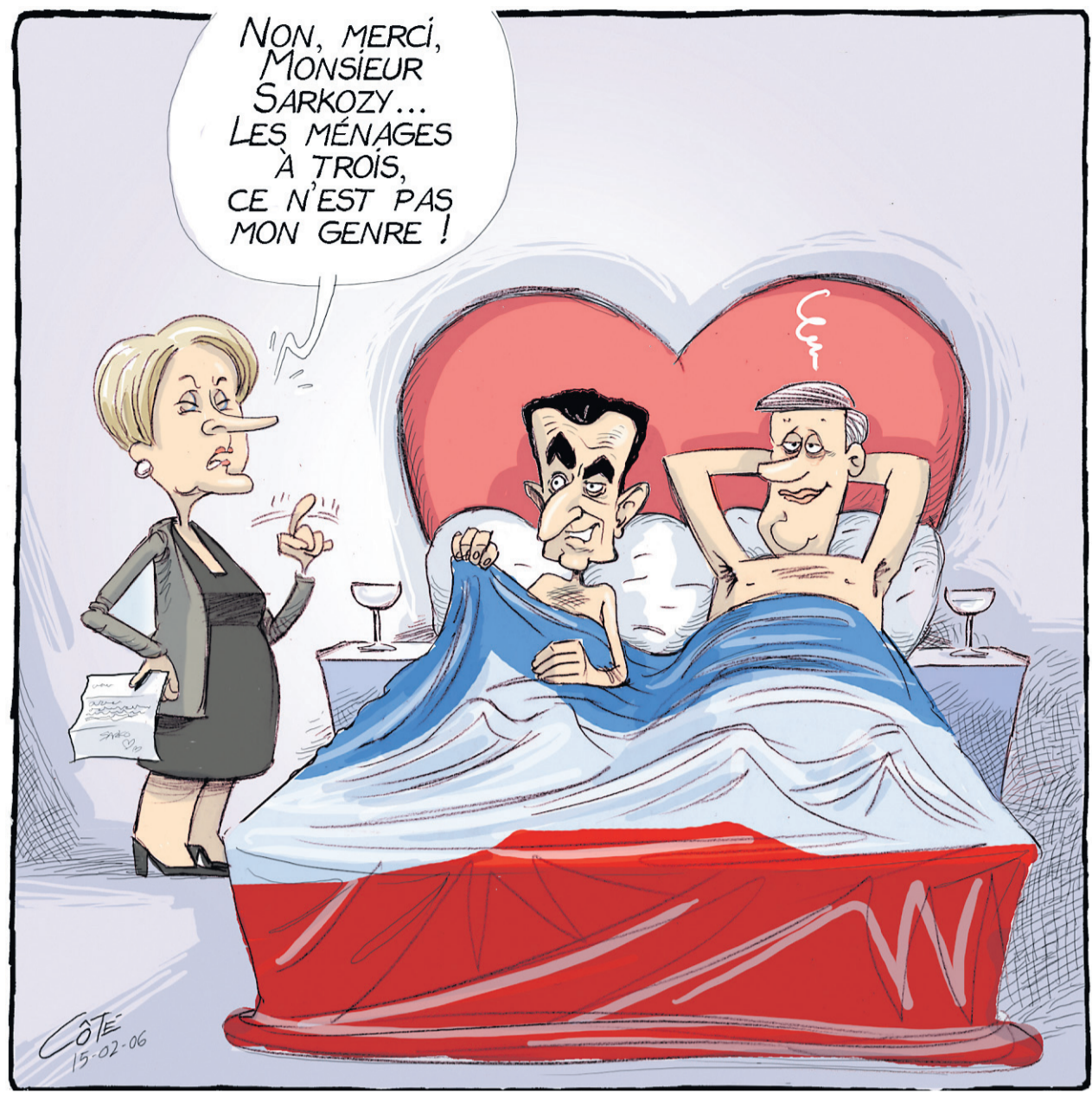
Sur la scène internationale, les sociétés d'État chinoises étendent leurs tentacules. À preuve, la participation de 19,5 milliards de Chinalco dans Rio Tinto.

Par le biais des médias, les autorités chinoises sont parvenues jusqu'à maintenant à calmer le jeu et à conserver la confiance de la population, qui fait cruellement défaut en Europe et en Amérique. Mais il s'agit d'un équilibre précaire lorsque 20 millions d'ouvriers se cherchent un emploi et six millions d'étudiants envahissent le marché du travail.

On ne doit pas s'attendre à ce que la Chine maintienne une croissance à deux chiffres, sa marque de commerce des trois dernières décennies. Cependant, on estime que son PIB devrait osciller dans une fourchette de 5-6%, suffisante pour contenir les tensions sociales.

Vu de loin, il apparaît que la Chine pourrait sortir du guépier bien avant les États-Unis. Et en bien meilleure santé financière.

Il est d'ailleurs curieux que la troisième puissance économique n'ait pas été invitée à la table du cynacle des pays riches à Rome. Mais la Chine attend discrètement son heure, dans l'ombre: les bases d'un Nouvel Ordre mondial, au sein duquel elle devrait occuper une place prépondérante, pourraient être jetées dès le sommet du G20 en avril.



apcote@lesoleil.com

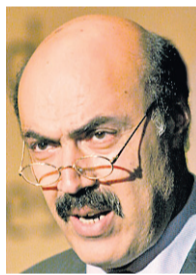
DROITS RÉSERVÉS

## OPINION

## Essentielle vision à long terme

Après un rattrapage spectaculaire, les infrastructures auront besoin d'un entretien constant

ZAKI GHAVITIAN



L'auteur est président de l'Ordre des ingénieurs du Québec.

Les annonces publiques d'investissements en infrastructures se succèdent à un rythme effréné. Les budgets déferlent littéralement. Cette année seulement, Québec consacrera 3,7 milliards de dollars au redressement de son réseau routier, dont plus de 40% pour le développement de nouveaux axes.

Le tout s'inscrit dans le cadre d'un vaste plan de 41,8 milliards entre 2008 et 2013. Ottawa n'est pas en reste: 12 milliards en deux ans pour les infrastructures publiques dont sept pour les seules municipalités qui, au demeurant, en ont bien besoin.

C'est un rattrapage spectaculaire quand on songe qu'il a fallu des années, et la catastrophe du viaduc de la Concorde, pour se convaincre que les infrastructures ont besoin d'être entretenues et financées pour durer. Sommes-nous prêts à dépenser tous ces milliards au meilleur intérêt de la société en une si courte période de temps?

Resté très bas pendant des années à cause du manque de débouchés, le nombre de finissants en génie civil augmente enfin. Les programmes de formation, longtemps négligés, reçoivent eux aussi un meilleur financement. Mais ces nouveaux venus ont besoin d'encadrement, alors que des ingénieurs plus âgés s'apprentent souvent à prendre leur retraite. La relève et le transfert de connaissances entre anciens et nouveaux ingénieurs en génie civil sont des enjeux majeurs. Et ce sont les ingénieurs qui ont la compétence et l'expertise nécessaires pour mener à bien tous ces projets.

Par ailleurs, on ne peut ignorer le risque de surchauffe, qui pourrait se traduire par une augmentation des prix qui ne profiterait certes pas à la société. Aux côtés du ministère des Transports, il y a 1115 municipalités, sans oublier les grands acteurs du domaine de l'énergie, des transports en commun, de la santé et les services sociaux qui planifient, eux aussi, des milliards de dollars d'investissements et de travaux publics.



PATRICK SANFAÇON. ARCHIVES LA PRESSE

Québec consacrera 3,7 milliards cette année seulement au redressement de son réseau routier, un rattrapage spectaculaire quand on songe qu'il a fallu des années, et la catastrophe du viaduc de la Concorde, pour se convaincre que les infrastructures avaient besoin d'être entretenues et financées pour durer.

Tous ces donneurs d'ouvrage doivent se concerter et programmer leurs activités en tenant compte des ressources et des limites de l'industrie, quitte à étaler dans le temps certains investissements moins critiques.

## Changement de culture

Au-delà de ressources humaines et entrepreneuriales, c'est une vision à long terme dont nous avons besoin. Les municipalités, par exemple, gèrent elles aussi des infrastructures essentielles. Malgré des progrès significatifs, peu d'entre elles ont encore les

d'infrastructures, les municipalités, les organismes publics et le ministère des Transports.

Le plan d'intervention décrit les différentes actions – entretien préventif sous toutes ses formes, réhabilitation ou rénovation, reconstruction – qui doivent être planifiées à long terme afin d'offrir aux citoyens un niveau de qualité satisfaisant à un coût global minimum. L'intérêt public et la confiance du citoyen y gagneront à coup sûr.

Les infrastructures sont comme les humains. Elles ont besoin de soins constants, particulièrement quand elles prennent de l'âge.

**Pour éviter la surchauffe, il vaudrait mieux étaler dans le temps certains investissements moins critiques.**

moyens et l'expertise nécessaires pour développer et gérer leurs infrastructures à long terme.

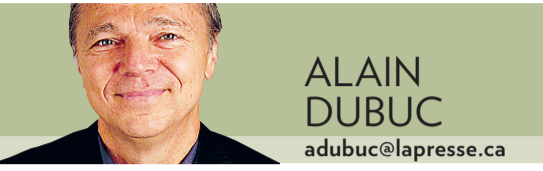
Un changement de culture s'impose. Il faut éviter de reproduire les erreurs du passé et se donner les moyens de s'affranchir des aléas des cycles politiques et économiques. Il faut de la vision, de l'objectivité et de la constance. C'est pourquoi l'Ordre des ingénieurs du Québec prône la mise en œuvre de plans d'intervention intégrés et à long terme par tous les propriétaires et gestionnaires

Après un nécessaire rattrapage comme celui entrepris pour les viaducs, ponts et échangeurs routiers, après un boom de construction pour développer notre réseau routier, il faudra des programmes pour assurer leur entretien et les maintenir en bon état. D'où l'importance d'éviter le piège de la précipitation sans lendemain.

Lorsque l'économie se portera mieux, il serait trop facile d'oublier l'entretien des infrastructures et de passer à autre chose. Erreur grave à ne reproduire en aucun cas.

# FORUM

## Y a-t-il un avocat dans la salle... d'op?



**ALAIN DUBUC**  
adubuc@lapresse.ca

COLLABORATION SPÉCIALE

Cette semaine, une juriste reconnue dénonçait des amendements à la Loi sur la santé, passés inaperçus, qui auraient pour effet de permettre la coexistence, dans les centres médicaux spécialisés, de médecins participants au régime public de santé et de médecins qui s'en sont désaffiliés pour choisir une pratique purement privée.

Une question naïve m'est venue à l'esprit. Qu'est-ce que les juristes font là-dedans? Et ce n'est pas la première fois que ça me frappe. Dès qu'une initiative, surtout liée au privé, fait l'objet d'un débat public, c'est la question de la légalité qui revient à la surface. Et c'est le signe d'une dérive très malsaine de notre système de santé.

### Seul le Canada a choisi une approche légale, celle de l'interdiction.

Dans tous les pays du monde, les systèmes de santé, en crise, cherchent, changent, expérimentent. Ici, la première chose que l'on demande, c'est invariablement : « Est-ce légal, est-ce que ça respecte la loi? Au lieu de poser les seules questions qui comptent: « Est-ce bon pour les patients? Est-ce que ça améliore la santé des Québécois? »

Cela s'explique par le fait que le Canada, et le Québec qui, à cet égard, n'a rien de distinct, est le seul pays au monde où ce ne sont pas des grands principes, des objectifs collectifs ou des traditions qui définissent les paramètres du système, mais bien une loi, la Loi canadienne sur la santé.

Inévitablement, cela nous amène à aborder les changements structurels en termes légaux, avec des avocats, des juges, et même, dans le cas de l'arrêt Chaoulli, avec la Cour suprême. Ce qui mène aussi à poser les questions en termes de bien et de mal. Et à transposer à la santé des schémas mentaux typiques du raisonnement juridique, notamment la peur des précédents.

C'est avec cette logique du précédent qu'est intervenue Marie-Claude Prémont, une juriste spécialisée en questions de santé, autrefois à McGill et maintenant à l'ENAP. Elle s'inquiète de la mixité, c'est à dire de la coexistence des pratiques privée et publique au sein d'un même endroit, de crainte que cela mène à un traitement inégal pour les patients du public si on donne la priorité aux clients payants.

C'est évidemment une inquiétude légitime. Le développement du privé comporte des avantages pour ceux qui peuvent et veulent y recourir. Il stimule le système, il offre des alternatives. Mais il y a un risque que son développement affaiblisse le régime public et qu'il pénalise sa clientèle. C'est un danger, qu'il faut combattre.

Mais on peut constater que la mixité du privé et du public est acceptée dans tous les pays. Le Canada est le seul pays qui, au lieu de gérer le problème, comme on le fait ailleurs avec succès, a choisi une approche légale, celle de l'interdiction.

Il faut aussi dire que ce n'est pas la première intervention de M<sup>me</sup> Prémont, fort populaire dans les médias. Cette juriste est aussi une militante, qui combat avec passion les manifestations du privé en santé. Cela n'enlève rien à sa compétence, mais cela permet de situer ses opinions dans leur contexte, dans un débat où il n'y a pas de vérités révélées.

Ce qui m'amène, pour terminer, à une remarque sur le rôle des universitaires dans le débat public. On a souvent tendance à voir les universitaires comme des juges qui, grâce à leur compétence, sont des analystes objectifs et des arbitres neutres. Les chercheurs, surtout dans les sciences non exactes, ont des convictions, des passions, qu'ils défendent par leurs recherches. Cela n'enlève rien à leur rigueur. Mais les débats universitaires sont extrêmement idéologiques, en économie, en sciences politiques, et particulièrement en santé.



PHOTO IVANOH DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

## Priorité à la création d'entreprises

### En période de crise économique, l'innovation est le facteur-clé de la croissance à long terme

HÉLÈNE DESMARAIS



*L'auteure est présidente du conseil et chef de la direction du Centre d'entreprises et d'innovation de Montréal (CEIM), et présidente du conseil d'administration des HEC à Montréal.*

Depuis l'automne, les gouvernements du monde entier ont lancé des plans de relance dans le but de contrer la crise économique. Ces plans contiennent évidemment des éléments qui permettront d'améliorer la productivité et la compétitivité de notre économie à long terme, comme les investissements dans nos infrastructures publiques.

Malheureusement, une bonne partie des nouvelles dépenses visent surtout à soutenir artificiellement des entreprises ou des secteurs industriels en déclin et à stimuler l'activité économique à court terme. Lorsque l'effet stimulant de ces dépenses sera terminé, nos gouvernements auront accumulé plus de dettes, mais nous n'aurons développé aucune capacité productive additionnelle pour contrebalancer cet endettement.

C'est l'innovation et la création de nouvelles entreprises qui permettent plutôt de faire croître l'économie à long terme. L'innovation, qu'elle soit en technologie de l'information, en énergie renouvelable, en biotechnologie, en génomique, en électronique, ou de tout autre nature, en est le facteur-clé de succès.

Sur ce plan, il n'y a malheureusement pas grand-chose de nouveau. Or, en période de crise, nous devrions être encore plus sensibles qu'à l'habitude à l'importance de développer les entreprises de demain, puisque ce sont elles qui prendront le relais lorsque la reprise sera au rendez-vous. Mais encore faut-il un environnement propice.

Dans quelle mesure le Canada encourage-t-il l'innovation?

Selon une récente étude du Conference Board of Canada, les Canadiens sont moins performants que leurs concurrents aux étapes-clés de l'innovation. En effet, le Canada se classe 13<sup>e</sup> sur un total de 17 pays industrialisés. Cette étude souligne les difficultés persistantes du Canada à transformer les résultats de ces recherches en produits et services commercialisables pour des marchés globaux. De toute évidence, notre système de valorisation ne donne pas les résultats attendus.



PHOTO MICHAEL KOOREN, ARCHIVES REUTERS

Les Canadiens sont moins performants que leurs compétiteurs américains ou japonais aux étapes-clés de l'innovation. Des lacunes existent aussi dans la transformation des innovations en produits et services commercialisables.

Le Canada est-il davantage performant en ce qui a trait à l'entrepreneuriat? Une étude de l'Institut Fraser, en 2007, s'est penchée sur cette question à partir d'un indicateur : le nombre d'entreprises créées. Elle conclut non seulement que le Canada encourage moins l'entrepreneuriat que les États-Unis mais que le Québec fait moins bien que la moyenne canadienne. De 2002 à 2004, le Québec s'est classé sixième

### Les programmes d'aide gouvernementale sont mal adaptés aux besoins du financement d'amorçage.

En effet, même si l'industrie du capital de risque a évolué ces dernières années, le financement de l'amorçage d'entreprises reste négligé par la presque totalité des fonds. Cette étape de l'amorçage, impliquant la preuve de concept, la recherche et développement et les activités de précommercialisation, est pourtant cruciale pour le démarrage d'entreprises technologiques. Elle constitue un passage obligé de la création d'entreprise, particulièrement dans les secteurs de haute technologie exigeant davantage d'investissement en R & D et en commercialisation.

Dans les mois et même les années à venir, les gouvernements du Canada et du Québec vont probablement continuer à intervenir de façon massive. Des dizaines de milliards de dollars vont être dépensés. J'invite nos décideurs à focaliser leur attention non pas uniquement sur les effets à court terme et la rentabilité électorale des mesures qu'ils vont prendre, mais également sur les effets à long terme. Et en particulier sur la nécessité d'encourager ce maillon essentiel de l'innovation et de l'entrepreneuriat qu'est la disponibilité du capital d'amorçage. Nous sortirons de cette crise d'autant plus forts si nous mettons dès maintenant en place les conditions favorables à l'émergence de l'économie de demain.

## FORUM@LAPRESSE.CA

### Un traité fantaisiste

Le traité tout à fait fantaisiste sur la diversité culturelle, ratifié en 2005 par 95 pays, va à l'encontre de toute logique et des intérêts commerciaux américains. Ce traité soutenu par Louise Beaudoin et son adversaire politique, Lisa Frulla, n'a pour but que de limiter l'accès aux produits culturels et de divertissement américains qui, par leur qualité, sont appréciés aux quatre coins du monde. À défaut de battre le cinéma, la télévision, la musique, la chanson et les arts américains sur le terrain de la qualité, M<sup>me</sup> Beaudoin et ses disciples voudraient en bloquer la diffusion pour permettre aux produits locaux d'occuper le vide, quelle qu'en soit la qualité.

**Philippe Cauchi**  
Outremont

### Louis Vachon devrait démissionner

Faites planter votre banque et empochez les millions. C'est la réflexion qu'ont dû se faire bien des petits actionnaires de la Banque Nationale comme moi en prenant connaissance du salaire de son président et chef de la direction, Louis Vachon. La froide réalité sur le plancher des vaches, c'est que l'action de sa banque, qui est aussi la nôtre, est passée de quelque 53 \$ à 34 \$ du début à la fin de 2008. Malgré sa petite taille, la BN est une de celles qui ont le plus acheté de papier commercial au Canada. Deux milliards de dollars, dont on devra radier probablement de 40 à 50 %. Devant un tel fiasco, un homme qui aurait un tant soit peu de conscience aurait démissionné. Un Japonais se serait fait hara-kiri. Au lieu de cela, Louis Vachon s'en met plein les poches sans vergogne.

**Claude Richard**  
Repentigny

### Où est le chauffeur?



Jean Charest devrait arrêter de se cacher sous la jupe de Monique Jérôme-Forget et faire face à la situation au lieu d'envoyer continuellement sa ministre des Finances au front. Bien que la situation à la Caisse de dépôt et le déficit budgétaire puissent être gênants pour lui, Jean Charest doit assumer son rôle de premier ministre. Le gouvernement Charest se disait prêt en 2003 à gérer le Québec. On connaît la suite: hausses multiples des frais en tous genres. Lors des élections de 2008, M. Charest disait vouloir être le seul à avoir les mains sur le volant afin de passer à travers la crise économique. Non seulement ne tient-il plus le volant, il semble tout simplement en dehors de l'autobus! Pas très fort comme leadership.

**Jean-Guy Gagné**  
Rimouski

### 25 000 \$ pour l'ADQ? Non merci!

Pour être candidat à la tête de l'ADQ, il faut avoir 25 000 \$ dans ses poches. Que ce soit avec Stéphane Gendron, Maxime Bernier, Gérard Deltell ou Éric Caire comme chef, la première tâche du parti sera de mettre à la poubelle une très grande partie de son programme politique, axé essentiellement à droite. La dégelée de l'ADQ lors des dernières élections est due à des idées farfelues qui semblaient provenir d'une autre planète. Les candidats à la direction devraient expliquer comment ils entroient l'ADQ dans cinq ans, au lieu de se lancer des roches. Mais qui donc aura 25 000 \$ à mettre là-dedans pour se retrouver dans un pareil calvaire?

**Simon Bissonnette**  
Québec

## SÉRIE // CONGO, LA TRAGÉDIE OUBLIÉE



Des Casques bleus indiens affectés au Congo montent la garde à Goma, capitale du Nord-Kivu. « Les grandes puissances ont confié la MONUC aux Indiens et aux Pakistanais, qui parlent anglais. Ils communiquent avec le pouvoir anglophone au Rwanda, mais pas du tout avec les Congolais », déplore un observateur.

PHOTO TONY KARUMBA, ARCHIVES AFP

# QUAND L'ONU SE

Il y a 10 ans, la Mission de l'ONU au Congo (MONUC) est apparue comme le sauveur de ce pays, en guerre contre le Rwanda, l'Ouganda et le Burundi avec l'appui de l'Angola, du Zimbabwe et de la Namibie. Aujourd'hui, avec 20 000 employés et plus de 1 milliard de dollars par an, elle apparaît aux yeux de nombreux Congolais comme faisant partie du problème et non de la solution: elle se contente de gérer la crise, disent-ils, et la crise ne fait qu'empirer, avec son lot de cadavres, de mutilés et de déplacés, et le pillage des ressources qui continue sans désespérer.



JOONEED KHAN  
ENVOYÉ SPÉCIAL

## CONGO-RDC

Quand j'y étais, il y a huit ans, c'était toujours portes ouvertes à la MONUC, la Mission de l'ONU au Congo. Ses véhicules blancs avec les lettres UN peintes en noir patrouillaient les rues avec assurance. Elle était apparue comme le sauveur du pays.

Maintenant, les bases des

Casques bleus sont entourées de hauts murs surmontés de fils barbelés et renforcés avec des sacs de sable. Les patrouilles se font rares. Les Congolais voient ses 20 000 employés et son budget annuel de plus de 1 milliard de dollars comme une partie du problème et non de la solution.

« La MONUC se barricade? Elle a raison. C'est elle qui a besoin de protection! Quand les rebelles pro-rwandais ont frappé en 2004, les grandes villes ont été paralysées pendant des jours. C'est contre la MONUC que les Congolais déversent leur colère », dit Léonard Kinkupu, de la Conférence épiscopale du Congo (CENCO)

En vertu du chapitre VII de la Charte de l'ONU, la MONUC est

censée protéger les civils et aider l'État à établir son autorité sur tout le pays. Elle ne le fait pas. Chaque mois, 45 000 Congolais meurent de la guerre. La MONUC observe et compte les morts. « Elle est devenue comme un État dans l'État, avec ses propres intérêts », disent des députés du Mouvement social pour le renouveau (MSR), allié du parti au pouvoir.

« Les grandes puissances ont confié la MONUC aux Indiens et aux Pakistanais, qui parlent anglais. Ils communiquent avec le pouvoir anglophone au Rwanda. Avec les Congolais, pas du tout. Derrière les rébellions et la MONUC, c'est le pillage qui continue et les pays riches qui en profitent », note Ignace Mupira, ex-rapporteur de la Commission



PHOTO FABRICE COFFRINI, ARCHIVES AFP  
De nombreux Congolais dénoncent l'arrogance de Paul Kagame, président du Rwanda voisin.

« Le problème politique rwandais ne peut pas être résolu par les armes, mais par un compromis négocié. »

## Le Rwanda, clé de la paix

JOONEED KHAN

BUKAVU — « La minorité tutsie a préparé pendant 30 ans en exil la reconquête du Rwanda. Pensez vous que la majorité hutue, chassée avec l'armée, le trésor, la fonction publique, baissera les bras? Ce qu'il faut, c'est un dialogue inter-rwandais, comme au Burundi voisin. »

La proposition a été faite au Sénat belge par Théophile Habamungu, vice-président de l'Assemblée provinciale du Sud-Kivu, dans le cadre d'une mission à Bruxelles.

Elle est reprise par tous les acteurs congolais, à Kinshasa, dans les Kivu, et par les gens de la société civile et de l'épiscopat.

Les réfugiés hutus rwandais installés au Congo, civils et militaires confondus, ont formé les FDLR (Forces démocratiques de libération du Rwanda). Kigali les tient responsables du génocide qui a fait 800 000 morts en 1994 au Rwanda.

« La catastrophe est venue du Rwanda en 1994. Douze fois plus de Congolais sont morts, depuis, que tous les Rwandais victimes du génocide, alors que nos ressources sont pillées. La complaisance envers le Rwanda doit cesser », dit-il.

« Le président rwandais Paul

Kagame est trop arrogant. Ses parrains lui ont fait croire qu'il est le Napoléon de l'Afrique. Nous le voyons plutôt en Hitler. Il doit regarder au Burundi, où la minorité tutsie et la majorité hutue ont négocié un partage du pouvoir dans le cadre de la démocratie », estime-t-il.

### Kigali montrée du doigt

Des pressions sur Kigali ont commencé il y a quelques semaines. L'ONU a accusé le Rwanda de fomenter la rébellion au Congo. La Suède et la Hollande ont bloqué leur aide. Les critiques s'étaient à Londres. L'Allemagne a extradé en France une proche de Kagame pour la destruction de l'avion présidentiel rwandais en 1994, ce qui a déclenché le génocide des Tutsis.

« L'ancien régime du Rwanda n'était pas souple, mais rien ne justifiait l'invasion du FPR (Front patriotique rwandais) en 1990. C'est la genèse du drame, le péché originel. Les grandes puissances ont soutenu l'invasion, Habyarimana et la France ont perdu. Mais le grand perdant, c'est le peuple congolais », dit Léon Bariyanga, président de l'Assemblée provinciale du Nord-Kivu.

« L'armée rwandaise revient traquer les génocidaires ici. Comment distinguer un Hutu

d'un Congolais? Comment traiter de génocidaires les enfants hutus nés au Congo depuis 1994? Non, la solution réside dans un dialogue inter-rwandais », dit-il lui aussi.

Pour un conseiller du président Joseph Kabila, parlant sous couvert de l'anonymat, « le régime Kagame est plus dur que celui de Habyarimana. Mais il a l'appui des États-Unis alors que Habyarimana avait celui de la France. On nous présente ce régime comme un modèle, mais c'est une dictature qui se finance à même le pillage du Congo », dit-il.

La mission de l'Union européenne vient de déposer son rapport final sur les élections de septembre au Rwanda. Elle martèle une conclusion centrale: l'intimidation a marqué la campagne, et le scrutin a nettement manqué de transparence.

La direction des FDLR est établie en Allemagne. Dans un texte signé de son président, Ignace Murwanashyaka, elle « réitère sa conviction que le problème politique rwandais ne peut pas être résolu par les armes, mais par un compromis négocié ».

Mais jusqu'ici, le Rwanda continue de faire la sourde oreille.

SÉRIE // CONGO, LA TRAGÉDIE OUBLIÉE



PHOTO YASUYOSHI CHIBA, AFP

Sur cette photo datée de novembre dernier, un char onusien traverse un champ près d'une base de la MONUC à Kiwanja, à environ 80 km au nord de Goma.

# BARRICADE

Lutundula sur la révision des contrats miniers.

Ce «système», dit-il, «dépend d'un État congolais et d'une armée nationale faible». «Mais une dynamique interne pousse l'État à agir, à réviser les contrats et à bâtir une armée patriotique. Le président a refusé que 5000 hommes ajoutés à la MONUC viennent de l'Inde. La tutelle étrangère devra finir. L'État se redresse. Ça prend du temps, mais ça viendra», affirme-t-il.

## Économie dollarisée

Autre impact de la MONUC: son gros budget et son personnel pléthorique ont «dollarisé» l'économie et provoqué une inflation vertigineuse. De Goma à Kinshasa, tous les prix sont

affichés en FF, ou francs fiscaux, c'est-à-dire en dollars américains. Des consultants de la MONUC et d'autres expatriés louent les chambres de chic hôtels surplombant le lac Kivu à 400\$ la nuit –alors que le fonctionnaire congolais gagne à peine 45\$ par mois.

«Les Kivutiens voient depuis des années des soldats rwandais avec les rebelles. Mais la MONUC enquêtait. Il a fallu que Nkunda marche sur Goma et que l'ONU soit menacée de discrédit pour qu'elle accuse enfin le Rwanda», souligne Léon Bariyanga, président de l'Assemblée provinciale du Nord-Kivu.

Fin octobre, le général espagnol Vicente Diaz de Villegas, en poste depuis deux mois, a

démisionné du commandement de la MONUC. Il a invoqué des «raisons personnelles», mais les médias kinois ont écrit qu'il a baissé les bras face aux «réseaux mafieux» qui entravent le travail des Casques bleus.

## Parti pris

Des soldats de la MONUC ont été accusés de viol de mineures, un sujet documenté par la vidéaste québécoise Raymonde Provencher dans *Le déshonneur des Casques bleus*.

Le colonel Chand Saroha, officier indien de la MONUC, fait l'objet d'une enquête pour son éloge de Laurent Nkunda. Lors d'une réception organisée par le chef rebelle avant son retour en Inde, Saroha a qualifié Nkunda

de «frère» et de «vrai révolutionnaire qui combat pour une noble cause».

«Nous avons reçu des preuves difficiles à réfuter, a dit Kemal Saiki, porte-parole de la MONUC. Nous récusons ses propos et nous réitérons notre appui aux autorités du Congo.»

«Il en faudra plus pour convaincre les Congolais», a commenté le professeur Kinpuku, et «la MONUC ferait bien de rester derrière ses barricades».

«Je ne sais pas si les proches de Saroha portent des bijoux de sang venant du Congo, mais je peux vous dire que des gens de la MONUC se livrent à des trafics de tous genres», a dit un Canadien d'origine indienne qui tient une épicerie à Bukavu.

« Il a fallu que Nkunda marche sur Goma et que l'ONU soit menacée de discrédit pour qu'elle accuse enfin le Rwanda. »

# Des Congolaises combattives

JOONEED KHAN

**BUKAVU** — «C'est une abomination de dire que les viols et les atrocités au Congo font partie de notre culture. Ces pratiques horribles sont venues avec les réfugiés rwandais pourchassés en 1994 et avec les rébellions armées par les étrangers pour piller nos ressources.»

Ainsi parle Mathilde Muhindo, du centre Olame à Bukavu, capitale du Sud-Kivu. À 57 ans, elle milite pour les droits des femmes au Congo. Elle a été honorée l'an dernier par l'organisation Human Rights Watch (HRW).

Calée derrière son bureau et parlant d'un ton posé, cette com-

battante projetée de la femme congolaise une image autrement plus positive que celle d'éternelle victime des seigneurs de guerre dans l'est du pays.

«Le drame est immense. Les victimes ne se comptent plus. Le traumatisme est profond. Mais nous réagissons. Nous mobilisons les femmes. Nous traitons les hommes aussi. Nous nous projetons vers l'avenir et vers la paix», dit-elle.

## Grand pas en avant

«Sur les 500 députés de l'Assemblée nationale, il y a 38 femmes. C'est un grand pas en avant pour le Congo», note-t-elle en souriant.

Zita Kavungirwa est une autre de ces battantes congolaises. Veuve frisant la soixantaine, elle est maîtresse de Bukavu, nommée par Kinshasa en attendant les élections locales.

«Avec l'afflux de déplacés, notre population approche les deux millions, mais nos revenus sont très bas. Il faut à la fois aider les déplacés et les femmes violées, lutter contre la pauvreté envahissante, et assurer la sécurité et les services. Ce n'est pas facile, mais ça fait plaisir de servir ma ville natale», dit-elle.

Comme M<sup>me</sup> Muhindo, la maîtresse est de la première génération de filles scolarisées à la suite de l'indépendance en 1960. Travail

social, ONG, militantisme, elles ont suivi des itinéraires parallèles. M<sup>me</sup> Kavungirwa a aussi travaillé au Burundi voisin.

Signe des temps: «J'étais candidate à l'Assemblée nationale en 2006. Mes adversaires m'ont diabolisée en disant que j'étais rwandaise et tutsie. J'ai dû me retirer même si je suis bien congolaise», dit-elle en souriant.

Ces femmes font des émules. Rahmat Katunda et Mary Salima sont venues du Shabunda, zone forestière et minière de l'intérieur du Sud-Kivu, où elles animent le groupe Revivre.

Il y a là des réfugiés hutus du Rwanda, avec des combattants des Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR), que Kigali appelle «les génocidaires». Combien sont-ils? Nul ne le sait. La MONUC estime les combattants à 7000. «S'ils sont traqués, ils tueront des Congolais», dit M<sup>me</sup> Katunda.

« Sur les 500 députés de l'Assemblée nationale, il y a 38 femmes. »

**Week-ends visites libres à Montréal**

PLUS DE **60** projets résidentiels neufs à découvrir...  
**Les 14-15 et 21-22 février** de 12h à 17h  
 C'est le temps de magasiner votre propriété!

Renseignements: 514-255-7683  
 Tous les détails sur le site:



En collaboration avec:



[www.visiteslibresamontreal.com](http://www.visiteslibresamontreal.com)

## MONDE

## 962 jours d'angoisse... et d'espoir

La libération possible du soldat Shalit: un rêve pour ses proches, mais un cauchemar pour Abbas



AGNÈS GRUDA  
ENVOYÉ SPÉCIAL  
ISRAËL

TEL AVIV ET RAMALLAH — Quand on lui demande depuis combien de jours il n'a pas pu voir son fils, Noam Shalit n'hésite pas une seconde. Le jour de notre rencontre dans un hôtel de Tel Aviv, le décompte en était à 962.

Neuf cent soixante-deux journées s'étaient écoulées depuis le 25 juin 2006, jour où un commando du Hamas a attaqué un poste militaire israélien à la frontière de la bande de Gaza. Deux soldats ont été tués. Un troisième, Gilad, a été kidnappé.

À l'époque, le caporal Shalit avait 19 ans. Il en a 22 aujourd'hui. Pour sa famille, ça fait presque trois ans d'attente et d'angoisse.

Et aussi, depuis peu, d'espoir. Car la libération du soldat Shalit est au cœur des négociations sur un cessez-le-feu entre Israël et le Hamas, le mouvement qui contrôle la bande de Gaza.

Les échos qui transpirent de ces pourparlers indiquent qu'un accord est imminent. Le cas échéant, Gilad Shalit pourrait rentrer chez lui, dans son village du nord du pays. En échange, des centaines de détenus palestiniens seraient libérés par Israël.

Noam Shalit n'ose pas trop y croire. Mais en même temps, il se dit que si jamais son fils devait retrouver la liberté, c'est maintenant ou jamais. Car les deux parties ont, selon lui, intérêt à ce que Gilad sorte de son cachot.

### La liste des prisonniers à échanger contre le soldat Shalit pourrait comprendre 40 députés du Hamas détenus en Israël.

D'un côté, il y a le premier ministre israélien sortant, Ehoud Olmert, qui songe à un éventuel retour en politique. « Ce serait un bon point pour lui s'il parvenait à libérer Gilad », pense Noam Shalit.

Côté palestinien, le Hamas doit bien un prix de consolation aux Gazaouis durement éprouvés par les bombardements israéliens. Et le retour des prisonniers palestiniens ferait l'affaire, pense-t-il.

Depuis l'enlèvement, cet homme discret au visage sou-



Noam Shalit n'a pas vu son fils Gilad depuis le 25 juin 2006, jour où le jeune caporal fut capturé par le Hamas. La libération de ce soldat israélien est au cœur des pourparlers de trêve entre le mouvement islamiste et Israël.

cieux consacre tout son temps libre à se battre pour la libération de son fils. Il a rencontré le président Nicolas Sarkozy en janvier. La semaine dernière, il a eu un entretien avec l'émissaire spécial pour le Proche-Orient, Tony Blair. Partout, le même message: « Nous sommes devant une fenêtre d'opportunité, ne la ratons pas. »

#### Turbulences à l'horizon

Cette occasion se présente, côté palestinien, en même temps que des turbulences politiques à l'issue bien incertaine.

C'est que la liste des prisonniers à échanger contre le soldat Shalit pourrait comprendre 40 députés du Hamas détenus en Israël.

En l'absence de ces députés, le Parlement palestinien ne se réunit plus. Chacun gère ses petites affaires. Le Hamas à Gaza. Et le Fatah, mouvement du président Mahmoud Abbas, en Cisjordanie.

Dès le retour des prisonniers, tout ça risque de changer. « Nous allons forcer le Fatah à convoquer le Conseil », avertit Ayman Daragmeh, député proche du Hamas rencontré à Ramallah.

Le Parlement palestinien compte 132 députés, dont 78 membres du Hamas. Majoritaires, ceux-ci veulent voter le départ de Mahmoud Abbas, dont le mandat présidentiel a expiré, selon eux. Ce que le président conteste.

Depuis la guerre fratricide qui a séparé les deux territoires palestiniens, à l'été 2007, les tensions restent vives entre le Hamas et le Fatah. « J'ai été torturé par le Fatah et c'était pire que ce que j'ai vécu dans les prisons israéliennes », confie un jeune militant du Hamas à Ramallah.

Il n'aime pas beaucoup le président de l'Autorité palestinienne. Parce qu'il « arrête des membres du Hamas et qu'il blâme son propre peuple pour la destruction qu'il subit ».

#### Le facteur Barghouti

Mais le président palestinien est aussi de plus en plus critiqué au sein de son propre mouvement. « Ses négociations avec les Israéliens n'ont rien apporté. Il n'a pas fait abolir le moindre poste de contrôle et il n'a pas stoppé l'expansion des implantations juives », dénonce Qadura Farès, haut responsable du Fatah à Ramallah.

M. Farès espère que l'échange de prisonniers profitera au plus célèbre des détenus palestiniens, Marwan Barghouti, redoutable rival pour Mahmoud Abbas. Selon lui, la voie de la négociation est épuisée. Ne reste que la « résistance ».

À quelques rues du bureau de Qadura Farès, une villa déglinguée abrite une sorte de sanatorium où des membres du Fatah, blessés lors des affrontements avec le Hamas, requièrent toujours des soins.

Un tel attend sa jambe artificielle, un autre apprend à marcher avec son membre en plastique. Parmi ces estropiés, un ancien policier de

Gaza n'a pas assez d'insultes pour dire ce qu'il pense du Hamas.

« C'est la pire engeance que la Terre ait portée! » tonne-t-il.

Hamas contre Fatah. Radicaux du Fatah contre le modéré président Abbas. Sans le savoir, le jeune Gilad Shalit se retrouve au cœur des rivalités politiques palestiniennes.

L'autre jour, une femme s'est approchée de Noam Shalit dans le lobby du Dan Hotel de Tel Aviv. « Comme c'est étrange, hier j'ai rêvé que Gilad a été libéré », lui a-t-elle confié, tout émue.

Mais pour le président palestinien, cette libération présage plutôt un joli cauchemar.

### TRÊVE CONDITIONNELLE À LA LIBÉRATION

Israël ne conclura aucun accord de trêve avec le Hamas dans la bande de Gaza sans la libération du soldat israélien Gilad Shalit, a affirmé hier le premier ministre Ehoud Olmert dans un communiqué. « Il n'existe aucun lien entre les deux dossiers » de la libération du soldat et de l'ouverture des points de passage de la bande de Gaza, a toutefois réagi auprès

de l'AFP le porte-parole de l'administration du Hamas à Gaza, Taher al-Nounou. Plus tôt, le Hamas avait dénoncé « la marche arrière (d'Israël) concernant la trêve. Ils (les Israéliens) ont demandé une trêve sans limite de temps et non d'un an et demi comme convenu », a affirmé dans un communiqué un porte-parole du Hamas, Fawzi Barhoum. — AFP

En 2009, je participe!

**RELAIS POUR LA VIE** **RELAY FOR LIFE**

Société canadienne du cancer / Canadian Cancer Society

**Plus de 70 Relais**  
partout au Québec en mai et juin

Claudia, Julie et Marie-Ève se relaient du soir au petit matin sur la piste du **Relais pour la vie**. Pas de fatigue, rien que la bonne humeur. Soutenir leur ami Sébastien, deux fois vainqueur du cancer à l'âge de 15 ans, vaut bien une nuit de marche.

Vous aussi, participez au **Relais pour la vie**.

Le **Relais pour la vie**, le plus grand événement de collecte de fonds pour la lutte contre le cancer.

célébrer

rendre hommage

lutter

[www.cancer.ca/relais](http://www.cancer.ca/relais) | 1 888 939-3333

# LE SALON DE LA MOTO DE MONTRÉAL

20, 21 et 22 février 2009

**PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL**

VENDREDI : 12 h à 22 h  
SAMEDI : 10 h à 21 h  
DIMANCHE : 10 h à 17 h

PLACE-D'ARMES

ADMISSION 13.50 TAXES INCLUSES

**ACADÉMIE DE PILOTAGE YAMAHA**

- × Pilotez des motos au Salon!
- × Gratuit et exclusif aux enfants de 6 à 12 ans.
- × Inscription au kiosque Yamaha Moteur du Canada Ltée.

**HORAIRE DE LA CLINIQUE DE SANG**

Vendredi : 14 h à 20 h 30  
Samedi : 10 h à 16 h 30  
Dimanche : 10 h à 16 h

*Quand les temps changent, la passion reste et s'adapte*

- × Contemplez les nouveaux modèles des principaux manufacturiers et distributeurs : Motos, VTT, scooters, vêtements et accessoires.
- × Découvrez une collection unique de motos «Custom» et personnalisées.
- × Admirez les motos antiques et rencontrez les propriétaires.
- × Rencontrez les nombreux concessionnaires, experts, artisans et invités spéciaux.
- × Visitez le «Moto Studio» et suivez sur place la diffusion de nos émissions spéciales.
- × Contribuez à notre Clinique de sang et déjouez le «Blues» de l'hiver!

Une présentation média de

Une propriété & présentation de

Une production de

**WWW.SALONMOTOMONTREAL.COM**

# À VOS AFFAIRES

L'AFFAIRE EST  
DANS LE SAC  
TIRE-BOUSCHTROUMPFS  
PAGE A20

QUAND UN CONJOINT PERD SON EMPLOI

## Le précaire

Avec deux salaires, les affaires vont bien dans votre ménage. Mais s'il fallait que l'un des deux conjoints perde son emploi, sauriez-vous faire face à la situation?

## équilibre



CAROLINE RODGERS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Le taux de chômage, qui était de 5,8% il y a un an au Canada, est maintenant à 7,2%. Au Québec, il est de 7,7%. Plus de 200 000 emplois ont été supprimés au cours des trois derniers mois au pays. Le Québec en a perdu 25 800 en janvier. Et si vous perdiez le vôtre? Avez-vous un plan pour affronter la situation?

D'autant plus qu'avec deux salaires réguliers, on se crée des obligations financières et un train de vie qui peuvent nous amener en zone risquée. C'est du moins la thèse que défend une experte en faillite de l'Université Harvard, Elizabeth Warren, qui a écrit un livre sur le sujet, intitulé *The Two-Income Trap*.

Selon elle, les ménages qui ont deux salaires tendent à s'acheter une plus belle maison dans un meilleur quartier pour élever leurs enfants. Normal, direz-vous. Mais en augmentant leur niveau de vie au maximum, ces couples n'épargnent pas nécessairement plus que les personnes vivant seules, car avec deux revenus, leur niveau de confiance est plus élevé.

Si l'un des deux salaires vient à disparaître, ils courent à la catastrophe s'ils n'ont pas de marge de manœuvre. Sans compter que le stress causé par les problèmes financiers peut peser sur la bonne entente dans le couple...

### Mieux vaut prévenir que guérir

Il peut-être déprimant de réfléchir à un plan pour affronter le pire, mais il vaut mieux prévenir que guérir. Les experts s'entendent pour dire que tout le monde devrait avoir un fonds d'urgence couvrant de trois à six mois de dépenses. La taille de ce coussin varie en fonction de nos obligations, de nos dettes et de notre sécurité d'emploi.

Quelqu'un qui a un emploi stable et peu de dettes peut dormir tranquille avec un coussin de trois mois. Le travailleur dont le statut est plus précaire, ou qui travaille dans un domaine où il est plus difficile de se replacer, devrait prévoir un coussin plus important.

Si vous avez de la difficulté à vous discipliner pour accumuler cette somme, les retraits automatiques pourraient vous aider, d'autant plus qu'il est maintenant possible d'accumuler jusqu'à 5000\$ d'épargne par année à l'abri de l'impôt grâce au CELI. Pour vous aider à planifier vos besoins en cas d'urgence, il est

bon d'avoir une idée des prestations d'assurance emploi que vous pourriez toucher. Normalement, ces prestations équivalent à 55% de votre revenu, pour une durée variant de 14 à 45 semaines, selon le nombre d'heures assurables accumulées et le taux de chômage dans la région où vous habitez.

Vous devez aussi savoir que le premier paiement pourrait prendre jusqu'à 28 jours avant d'arriver, et que le maximum assurable prévu est de 42 300\$, ce qui représente un maximum de 447\$ par semaine, avant impôts. Pourriez-vous vivre avec cette somme ou encore moins, pendant quelques mois? Si ce n'est pas le cas, il est grand temps de penser à votre fonds d'urgence!

*La Presse* a consulté plusieurs spécialistes et références pour vous aider à passer au travers sans perdre trop de plumes, si cela devait vous arriver.

> NOTRE DOSSIER  
EN PAGES A18 ET A19

ILLUSTRATION PHILIPPE TARDIF, LA PRESSE

# MENTAL

Hockey junior. Les ratés d'un système. Un grand dossier à lire dès samedi prochain. **LA PRESSE**

## À VOS AFFAIRES

## QUAND UN CONJOINT PERD SON EMPLOI

## Conseils pour passer au travers sans perdre trop de plumes

## 1 PAS DE PANIQUE!

Le taux de chômage a beau avoir augmenté, le marché du travail reste avantageux pour les chercheurs d'emploi. Sachant que 80% des emplois disponibles ne sont pas affichés, faites jouer vos contacts et joignez-vous à un groupe de recherche d'emploi.

## 2 Consultez un planificateur financier avant d'accepter l'indemnité de départ de l'employeur.

La façon dont l'argent vous est versé peut avoir un impact fiscal important. Si vous aviez un régime de retraite, il faudra aussi prendre une décision, car il se pourrait que vous ayez le choix de garder cette rente, ou d'utiliser des valeurs de transfert. Prenez le temps d'évaluer l'option la plus avantageuse en fonction de votre âge et de votre profil d'investisseur.

## 3 Réviser les couvertures d'assurances perdues en même temps que votre emploi.

Avez-vous encore toute la protection nécessaire? Sinon, il faudra pallier rapidement ces lacunes. «Vous pouvez prendre une assurance individuelle. Si un accident survient, en plus de la perte d'emploi, vous seriez exposé au risque», dit Jacques Brouillard, planificateur financier chez Groupe Investors.

## 4 Refaites votre budget.

Calculez vos besoins en détail et estimez votre manque à gagner hebdomadaire. Faites un budget pour les premières semaines, et un autre à plus long terme. Pendant combien de temps pouvez-vous tenir avec votre indemnité de départ ou vos prestations d'assurance emploi? En fonction de ce calcul, vous saurez de combien réduire vos dépenses. Les ACEF offrent des consultations budgétaires gratuites pour vous y aider. Comme il est difficile de réduire les frais fixes, ce sont les dépenses discrétionnaires que l'on devra sacrifier.

## 5 Formez une équipe avec votre conjoint.

Celui qui perd son emploi peut aider la famille à faire des économies importantes en cuisinant et en cherchant les meilleurs prix. Établissez un horaire. Combien d'heures par semaine allez-vous consacrer à la recherche d'emploi, par rapport aux autres tâches?

## 6 Évaluez bien la portée des retards dans vos paiements.

Mesurez les conséquences et établissez des priorités. Combien cela coûtera-t-il en intérêts ou en frais de pénalité pour reporter un paiement? «Prenez les devants avec vos fournisseurs et vos créanciers», dit Lise Morin, conseillère budgétaire à l'ACEF de l'Est. Il est préférable de négocier des ententes de paiement de façon préventive au lieu d'attendre qu'ils vous courent après.»

## 7 Ne puisez dans vos REER qu'en dernier recours, car les sommes retirées seront imposables et de plus, ces contributions seront perdues.

## 8 Évitez d'utiliser le crédit pour maintenir votre niveau de vie actuel.

«S'il vous faut un certain temps avant de retrouver un emploi, vous pourriez vous enfoncer dans les dettes pour longtemps», dit Lise Morin. La marge de crédit ne devrait servir que pour les urgences absolues, par exemple, pour des réparations imprévues à la voiture.»

— Caroline Rodgers

## Que faire avec l'indemnité de départ?



CAROLINE RODGERS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Si vous travaillez depuis plus de trois mois au même endroit, vous avez droit à une indemnité de départ au moment où vous êtes licencié ou congédié.

S'il s'agit d'une mise à pied, c'est-à-dire d'un arrêt de travail temporaire d'un délai maximal de six mois, vous pourriez recevoir l'indemnité seulement au terme de ces six mois, si vous n'êtes pas réengagé.

prescrit est de 15%. De 5001\$ à 15 000\$, c'est 30%, et au-dessus de 15 001\$, c'est 35%.

Si vous recevez votre indemnité à la fin d'une année complète de salaire, cela pourrait donc augmenter considérablement votre impôt à payer pour l'année en cours. Toutefois, il est possible de réduire cet impact en demandant à l'employeur de vous la verser au début de l'année suivante, en entier ou en partie.

«La loi fiscale permet de fractionner l'indemnité de départ sur deux années ou plus, mais l'employeur a le droit de refuser de le faire», explique Hélène Bronsard, vice-présidente de la gestion privée chez Raymond Chabot gestion privée.

de l'impôt à payer», ajoute M<sup>me</sup> Bronsard.

L'autre moyen de réduire ses impôts est de demander à l'employeur de verser une partie de cette indemnité dans vos REER. Toutefois, avant de prendre cette décision, il faut évaluer ses besoins immédiats et calculer à quel moment on risque d'en avoir besoin, si on ne retrouve pas d'emploi à court terme.

«Si vous êtes très confiant de retrouver un emploi rapidement, ou que vous avez un fonds d'urgence suffisant, vous pouvez verser l'indemnité tout de suite dans vos REER», dit Daniel Laverdière, directeur principal, Planification financière Banque Nationale.

«Mais autrement, mieux vaut la garder en attendant, car ce ne serait pas avantageux de le ressortir quelques mois plus tard pour subvenir à vos besoins, étant donné que cet espace de contribution sera alors perdu.»

En attendant de verser l'indemnité dans les REER, on peut au moins profiter du compte d'épargne libre d'impôt (CELI) pour faire fructifier l'indemnité. «Il faut alors prendre soin de placer l'argent dans des titres facilement liquidables, et sécuritaires, jusqu'à ce qu'on ait une position stable», dit Sylvain Chartier, directeur planification fiscale, Planification financière Banque Nationale. Ce n'est pas le temps de prendre des risques alors qu'on n'a pas d'emploi!

Il faut aussi savoir que pour les années de service antérieures à 1996, vous avez droit à 2000\$ de contribution par année excédant vos contributions maximales. Vous avez aussi droit à 1500\$ additionnels de contribution pour les années avant 1989 où vous n'aviez pas de caisse de retraite.

Dans le cas d'une indemnité de départ importante, on aurait grand avantage à profiter de cet espace de contribution supplémentaire puisque autrement, il sera perdu à jamais.

Quelle que soit votre situation, évitez de tomber dans le piège de vous croire riche parce que vous venez de toucher une grosse indemnité de départ. Vous ne savez pas combien de temps vous serez sans emploi! «Même si on reçoit une indemnité, il faut être prudent et réduire ses dépenses tant que l'on n'aura pas retrouvé d'emploi», ajoute Daniel Laverdière.

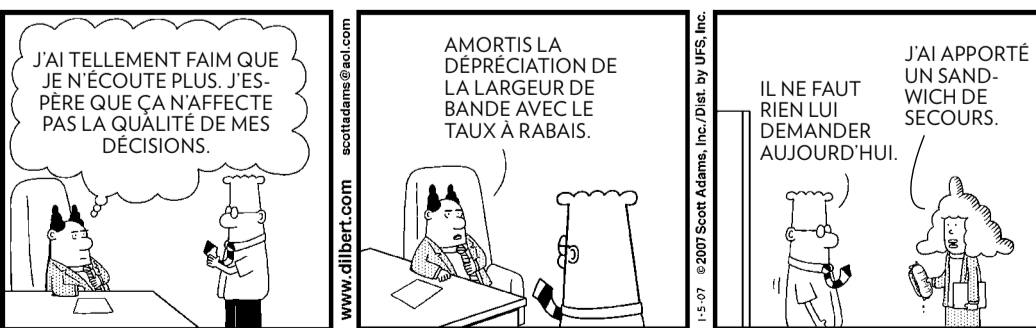
«Même si on reçoit une indemnité, il faut être prudent et réduire ses dépenses tant que l'on n'aura pas retrouvé d'emploi.»



Dans tous les cas, si l'indemnité est substantielle, avant d'accepter l'offre, il vaut mieux consulter un spécialiste pour examiner attentivement l'impact fiscal de l'indemnité, car elle est entièrement imposable. Pour une indemnité de moins de 5000\$, le taux d'imposition

De plus, même si l'impôt est déduit directement à la source sur l'indemnité, il se peut que la somme prélevée ne soit pas suffisante, selon vos revenus pendant l'année. «Si l'indemnité de départ est élevée, il se peut que l'on doive en mettre une partie de côté en prévision

## DILBERT



## ÉCRIVEZ-NOUS!

Le cahier À vos affaires du dimanche traite de vos préoccupations en matière de consommation, de finances personnelles et de formation. N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions et commentaires.

## POUR NOUS JOINDRE

La Presse Affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9  
lpa@lapresseaffaires.com

## SUDOKU

			1				5	
					7			
7		4	6					
	6			4	1	9	8	
				6				
3	8							
	5						2	3
	9			2	8			5
8								6

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

## Solution du dernier sudoku

4	3	8	1	2	6	7	5	9
1	9	6	5	4	7	2	8	3
7	5	2	9	3	8	4	6	1
6	2	5	4	1	9	3	7	8
9	8	7	2	6	3	5	1	4
3	4	1	7	8	5	6	9	2
8	1	3	6	7	4	9	2	5
2	7	9	3	5	1	8	4	6
5	6	4	8	9	2	1	3	7

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site [www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com) ou écrivez-nous à [info@les-mordus.com](mailto:info@les-mordus.com)

Niveau de difficulté : TRÈS DIFFICILE

1279

Par Fabien Savary

1278

# Frugalité et système D!

CAROLINE RODGERS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Naturellement, votre priorité absolue est de dénicher un nouvel emploi! Toutefois, vous n'êtes pas prêt à accepter n'importe quel poste, et la période de chômage se prolonge au-delà de ce que vous aviez prévu...

Pendant que votre fonds d'urgence s'ameunisse lentement mais sûrement, vous devrez peut-être avoir recours à divers moyens, tantôt éprouvés, tantôt farfelus à première vue, pour étirer vos dollars. Bienvenue dans le monde de la simplicité... involontaire!

Nos voisins américains, qui vivent la crise de façon beaucoup plus dure que nous, sont en train de redécouvrir la frugalité. Après des années de surconsommation, la mode revient progressivement à un style de vie plus économe. À preuve, les blogues et forums sur le sujet poussent comme des champignons sur l'internet.

Certains de ces blogues se distinguent des autres par leur qualité. Si vous lisez l'anglais, ils valent vraiment une visite (voir les adresses ci-dessous). Vous y trouverez des conseils budgétaires, un enseignement précieux sur la gestion des finances

personnelles, et des suggestions de toutes sortes pour économiser.

Certains conseils ne sont pas adaptés à la situation québécoise. D'autres ne conviennent pas à tous. Tout le monde n'est pas prêt à devenir cobaye pour une compagnie pharmaceutique! Mais plusieurs des idées que l'on trouve sur ces sites sont très valables.

Parmi celles-ci, certaines sont récurrentes. Voici 10 idées que l'on rencontre souvent en faisant le tour de plusieurs blogues de finances personnelles. Le fait qu'un conjoint demeure à la maison temporairement lui permet d'utiliser une partie de son temps pour réduire les dépenses du ménage ou pour trouver des revenus d'appoint.

Tant que ces activités n'empiètent pas trop sur le temps consacré à la recherche d'emploi, elles peuvent vous aider!

**1. Cuisiner davantage permet d'économiser jusqu'à 50% des coûts d'épicerie.**

**2. Acheter en groupe pour obtenir de meilleurs prix.** Faire partie d'un groupe d'achats, comme le Groupe ressources Plateau-Mont-Royal, permet de bénéficier de rabais importants sur les aliments. On trouve une quarantaine de ces groupes au Québec.

**3. Louer une chambre à un étudiant dans sa maison ou son appartement.**

**4. Vendre des articles que l'on n'utilise plus sur eBay ou sur des sites de petites annonces.**

**5. Acheter d'occasion ou faire du troc pour les vêtements, jouets et articles de sports.**

**6. Le conjoint qui travaille apporte son lunch au bureau au lieu d'aller au restaurant.**

**7. Le conjoint qui travaille fait du covoiturage.**

**8. Arrêter de fumer permet d'économiser gros!**

**9. Le conjoint qui reste à la maison prend le temps de chercher les spéciaux et les meilleurs prix pour les achats courants.**

**10. Gazon, ménage, déneigement, etc: si vous employez des gens pour effectuer ces tâches, c'est le bon moment de vous passer de leurs services.**

## DES BLOGUES POUR EN SAVOIR PLUS

**GET RICH SLOWLY:** Le meilleur blogue sur l'argent et les finances personnelles.

[www.getrichslowly.org/blog/](http://www.getrichslowly.org/blog/)

**THE SIMPLE DOLLAR:** Pour les gens ordinaires aux prises avec un endettement élevé.

[www.thesimpledollar.com/](http://www.thesimpledollar.com/)

**SMART SPENDING:** Blogue de MSN Money qui répertorie chaque jour les meilleurs articles de la Toile sur la frugalité et les finances personnelles.

<http://blogs.moneycentral.msn.com/smartspeending/>

## SOUS LA LOUPE

# REER, REEE, CELI, etc.

### LA SITUATION

Sa retraite est prévue dans 10 ans. Le 1<sup>er</sup> janvier 2019, pour être précis. Line aura alors 56 ans et comptera 22 années de service.

«Compte tenu du fait que j'allais partir avec environ 32% de mon salaire, actuellement de 70 000\$, j'ai cotisé religieusement à mon REER, explique-t-elle. La somme accumulée à ce jour avec un profil croissance est de 63 000\$. Mais cela fait en sorte que je n'ai pas de cotisations inutilisées.»

Dans l'année de sa retraite, elle touchera une indemnité d'un an de salaire. Si on ajoute à cela ses revenus de retraite, on comprend que la main du fisc s'abattra lourdement sur elle en 2019. Line ne satisfait pas les exigences qui lui auraient permis de verser cette allocation directement dans son REER.

Elle ne peut donc compter que sur les droits de cotisation REER qu'elle accumulera d'ici à 2019. En raison d'un facteur d'équivalence élevé, elle n'obtient chaque année qu'environ 3300\$ en droits de cotisation. Ils sont comblés année après année grâce à une avance sur héritage que ses parents versent directement à son REER.

«Ma question est la suivante: est-ce que je devrais cesser de cotiser à mon REER d'ici à ma retraite, donc entre 2008 et 2019, afin de limiter l'impôt à payer sur cette année de salaire?»

Ces 3300\$ annuels pourraient plutôt être investis dans un CELI. Ou versés dans le régime d'épargne études de ses enfants, âgés de 17, 16 et 13 ans. Ou appliqués au remboursement accéléré des hypothèques sur les deux maisons qu'elle partage pour moitié avec son conjoint. Dilemme.

### LES CHIFFRES

**LINE, 46 ANS**

Salaire: **70 000\$**

REER: **66 700\$**

Épargnes non enregistrées: **5800\$**

Régime de retraite: rente de **22 500\$** à 56 ans

Propriétés: **130 000\$** et

**150 000\$** (50% de chacune)

Dettes: **118 000\$**

### LA RECOMMANDATION

Écartons le remboursement des dettes: le taux d'intérêt est inférieur au rendement des placements de Line, qui montre un profil d'investisseur dynamique. Mieux vaut conserver les droits de cotisation REER pour la première année de retraite, quand Line touchera une allocation spéciale. Entre CELI et REEE: avantage REEE en raison des subventions de 30%.

MARC TISON

Le planificateur financier Daniel Laverdière, directeur principal de Planification financière Banque Nationale, a attaqué le problème étape par étape. Premier match: remboursement des dettes ou investissements?

Il s'agit essentiellement de comparer des taux d'intérêt. D'un côté, les soldes hypothécaires de 46 000\$ et 72 000\$ sont frappés d'un intérêt de 4,5%.

Dans l'autre coin du ring, le profil d'investisseur de type croissance de Line lui permet d'espérer un rendement moyen de 6%. «Puisque la dette est à un taux moindre que le rendement attendu sur le CELI ou le REER, ceux-ci peuvent passer en premier», tranche le planificateur.

«Si ses investissements étaient plutôt concentrés dans le marché monétaire ou autres revenus fixes, jamais on ne lui conseillerait de mettre son argent dans le REER, outre un petit coussin de sécurité», observe-t-il.

Deuxième étape: REER ou CELI? «En raison du versement d'un an de salaire pendant la première année de la retraite, qui s'ajoutera au revenu de la rente de retraite, il est préférable de garder les droits de REER pour cette première année, où les revenus sont élevés», indique le planificateur. Il sera alors possible d'en tirer une déduction plus rentable qu'à l'heure actuelle. «Elle aura alors un taux d'imposition plus élevé», indique Daniel Laverdière.

Reste le débat entre REEE et CELI. Dans les deux cas, le rendement des épargnes est à

l'abri de l'impôt. Mais – nuance importante – les retraits du CELI ne sont pas imposables, contrairement à ceux du REEE.

Les subventions gouvernementales viennent toutefois faire pencher la balance en faveur du REEE. Ottawa verse 20% et Québec 10% de la contribution annuelle au REEE de l'enfant, pour des subventions combinées d'un maximum de 750\$ par année. «Pour que le REEE soit défavorable, il faudrait que le taux d'imposition de l'étudiant soit supérieur à 30%, ce qui est très peu probable», fait valoir le planificateur.

**« Puisque la dette est à un taux moindre que le rendement attendu sur le CELI ou le REER, ceux-ci peuvent passer en premier. »**

En outre, les contributions inutilisées au CELI peuvent être reprises plus tard, alors que les subventions gouvernementales ne peuvent plus être récupérées après que l'enfant ait atteint 17 ans.

Car c'est là un point critique: ce calcul n'est valide que dans la mesure où les enfants reçoivent ces subventions.

Les enfants de 18 ans n'y ont plus droit. Pour les toucher, ceux de 16 et 17 ans doivent remplir une des deux conditions suivantes. Il faut que les cotisations versées aux différents régimes

REEE de l'enfant totalisent au moins 2000\$ dans l'année où il atteint 16 ans. À défaut, des cotisations d'au moins 100\$ par année devront avoir été versées dans son REER pendant quatre ans avant l'âge de 16 ans.

L'aîné de 18 ans n'a déjà plus droit aux subventions. Par contre, le cadet de 15 ans a deux années de subvention devant lui, et le benjamin de 13 ans en totalise quatre.

«De plus, si les enfants n'épuisent pas leur REEE, la disponibilité de droits de REER permettra de transférer le rendement du REEE au REER afin d'éviter l'impôt additionnel de 20%», ajoute M. Laverdière.

Puisqu'il avait les principaux chiffres en main, Daniel Laverdière en a profité pour vérifier comment se présentait la retraite de Line. Il a basé ses projections sur un taux d'inflation de 2% et un coût de vie égal aux revenus net actuels de 42 700\$.

«La projection de retraite indique qu'il faudra réduire les dépenses de 30% à la retraite.» Mais ce n'est pas un objectif hors de portée, croit-il. Dans une dizaine d'années, les enfants auront vraisemblablement quitté la maison. En outre, le remboursement des emprunts, parce qu'ils ne sont pas indexés, occupera une part proportionnellement moins importante du budget.

Ces projections ont été effectuées avec un rendement de 6% par année. «À la retraite, Line maintiendra-t-elle ce rendement?» interroge le planificateur. «Si elle prévoit changer son type d'investissement au cours des années, il faudra faire réviser la projection de retraite.»

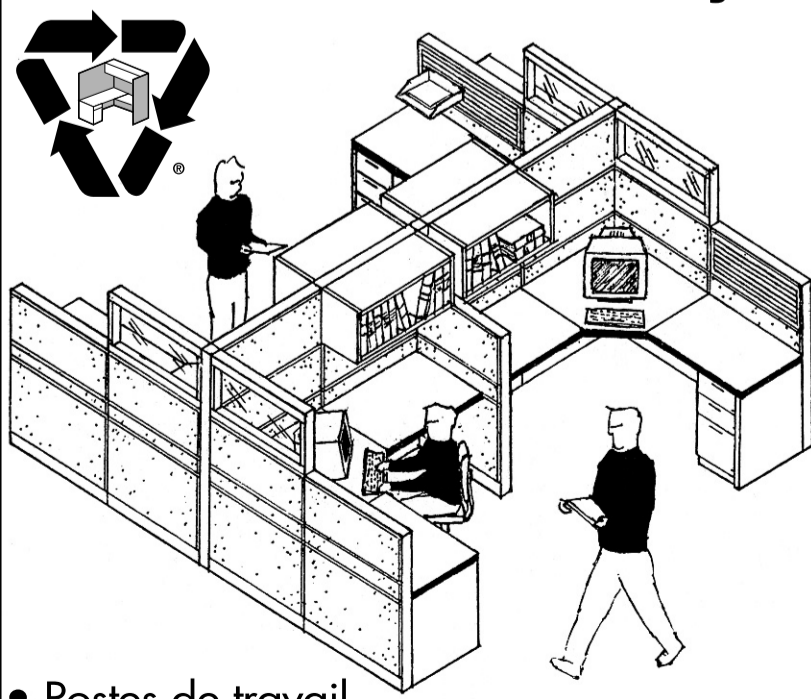


PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

**« Le REEE passe avant le CELI ou le REER uniquement si les deux subventions (SCEE et IQEE) sont versées. »**

– DANIEL LAVERDIÈRE,  
Directeur principal, Planification financière Banque Nationale.

## Ameublement de bureau recyclé



- Postes de travail
- Économisez 40% et plus

Teknion • Steelcase • Artopex • Boulevard • Etc.

514 937-1117

www.reseaub.com

Écrivez-nous! Vous aimeriez qu'un planificateur financier examine votre situation? Investissement, immobilier, retraite, héritage, impôt, crédit, budget... Quelle que soit la nature de vos questions, écrivez-nous! Les dossiers retenus seront analysés par un spécialiste, dans le cadre de la chronique «Sous la loupe».

Voici notre adresse: À vos affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9 ou notre courriel: [avosaffaires@lapresseaffaires.com](mailto:avosaffaires@lapresseaffaires.com)

## À VOS AFFAIRES

## CONSOMMATION



## EN VRAC FRANÇOIS PERREAULT. COLLABORATION SPÉCIALE

## KLEENEX RÉDUIT SES MOUCHOIRS

Kleenex a diminué le format de ses mouchoirs de... cinq millimètres (de 21,3 à 20,8 cm) et réduit leur nombre de 120 à 110 par boîte. Le fabricant, Kimberly-Clark, évoque l'augmentation des coûts de production et se défend en évoquant le fait qu'un concurrent a plutôt haussé ses prix de 6%.

## WAL-MART LIVRE PLUS VITE, MAIS MOINS PRÈS

Pour concurrencer les détaillants en ligne, Walmart.com lance aux États-Unis un programme de livraisons accélérées. Moyennant 29\$US annuellement, les clients internautes reçoivent leur commande après trois à cinq jours plutôt qu'après sept à dix. Toutefois, les articles ne sont pas livrés à leur résidence, mais... au Wal-Mart le plus près.

## ... ET KELLOGG'S RAPETISSE SES BOÎTES...

Sans doute pour abaisser les frais de production, mais prétextant vouloir offrir aux détaillants et aux consommateurs des économies d'espace sur les tablettes et dans le garde-manger, Kellogg's mène un projet de six mois à Detroit. Le fabricant y propose des boîtes plus petites de 8%, mais renfermant autant de céréales que les contenants habituels.

## LES BONS COMPTES FONT LES BONS AMIS



## Son couvreur s'envole

STÉPHANIE GRAMMOND

## LA SITUATION

La réfection d'une toiture.

## LE HIC

Le couvreur a empoché 1000\$ d'acompte, mais n'a jamais fait les travaux.

« Je me suis fait rouler. »

— Roger Desjardins

## AU BOUT DU COMPTE

Joint par *La Presse*, le couvreur a promis de remettre les 1000\$ dès demain.

Les faux entrepreneurs, sans permis et parfois sans scrupule, sont une plaie dans la rénovation résidentielle. Et le problème est particulièrement criant dans les travaux d'asphaltage et de toiture. En voici une preuve de plus.

En juin dernier, Roger Desjardins décide de refaire la toiture à faible pente de sa maison. Il retient la soumission de Couvreur Toutes Saisons, qu'il a trouvé dans l'annuaire téléphonique. Son représentant, Alain Thibault, lui fait bonne impression et il lui soumet un prix intéressant, soit 4200\$.

L'entrepreneur s'engage à faire les travaux en août. Il rédige un contrat et lui demande un acompte de 1000\$, pour couvrir le coût des matériaux, dit-il. Sans se méfier, M. Desjardins lui signe un chèque.

À la fin d'août, le couvreur affirme avoir pris du retard à cause du mauvais temps. De semaine en semaine, il décale les travaux jusqu'en octobre. Plus le temps passe, plus M. Desjardins a du mal à le joindre, malgré les nombreux messages laissés sur son répondeur.

Lors d'une conversation à la mi-octobre, le couvreur finit par s'engager à lui rendre son dépôt de 1000\$. Une promesse en l'air. « J'ai dû l'appeler 20 fois. Il filtre ses appels », déplore M. Desjardins.

Il veut le poursuivre, lui envoyer une mise en demeure. Mais l'adresse de l'entreprise ne correspond à rien. M. Desjardins se rabat alors vers *La Presse* afin de mettre en garde le public contre le couvreur qui s'annonce encore: « Tous genres de travaux. Vingt-sept ans

d'expérience. Dix à 40 ans de garantie », peut-on lire dans sa publicité des Pages Jaunes.

En réalité, il s'agit d'un couvreur sans papiers. Couvreur Toutes Saisons ne détient pas le permis, pourtant obligatoire, de la Régie du bâtiment du Québec (RBQ).

Une autre entreprise appelée Couvreur Toutes Saisons (inscrite à une autre adresse dans l'ouest de l'île, au nom d'un autre dirigeant) possédait bel et bien un permis RBQ jusqu'en 2006. La Régie lui avait toutefois posé des restrictions, en attendant que le couvreur corrige certains problèmes, indique Marjolaine Veillette, porte-parole de la Régie. Finalement, le couvreur a plutôt abandonné son permis.

« On ne l'avait pas renouvelé parce qu'on n'était pas si occupés que ça, a expliqué Alain Thibault à *La Presse*. On va le renouveler au mois de mars, quand la saison va commencer. »

Par ailleurs, les enquêteurs de la Régie ont présentement quatre dossiers de plaintes visant M. Thibault, qui fait aussi affaire sous le nom de Quality Roofer. M. Thibault a déjà eu à payer des amendes en 2004, pour avoir effectué des travaux sans permis en 2003.

Si M. Desjardins portait plainte à la Régie, cela pourrait valoir une autre amende à M. Thibault, car chaque nouvelle infraction est passible d'une amende variant entre 750\$ et 1400\$.

Mais M. Thibault a promis de rendre rapidement les 1000\$ à son client. « Je vais aller lui remettre son dépôt. Pas de problème! Je vais aller lui porter un chèque lundi », a-t-il promis à *La Presse*.

M. Desjardins se croise les doigts. On vous tient au courant...

Mais une chose est sûre: il vaut mieux faire appel à un couvreur compétent, surtout dans le cas d'un toit plat ou à faible pente. « Une couverture de mauvaise qualité ne vous coûtera pas beaucoup moins cher et risque d'être à refaire au complet dans trois ans », soutient Guy Lalonde, directeur technique de l'Association des maîtres couvresseurs du Québec (AMCQ).

Pour en savoir plus, lisez *Refaire son toit, sans s'enfarger*, en exclusivité dans la section Finances personnelles du site web de *La Presse Affaires* ([www.lapresseaffaires.ca](http://www.lapresseaffaires.ca)).

Vous êtes tombé dans un piège? Vous souhaitez dénoncer des pratiques commerciales douteuses? Faites-nous part de vos problèmes de consommation. Écrivez-nous en fournissant vos coordonnées. Notre adresse:

## À VOS AFFAIRES

La Presse / Rédaction, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec, H2Y 1K9

Notre courriel: [avosaffaires@lapresseaffaires.com](mailto:avosaffaires@lapresseaffaires.com)

a/s Stéphanie Grammond, journaliste, La Presse Affaires, 514-285-7070

## PRODUIT EN QUESTION

## Lentilles numériques: plus précises, plus coûteuses

FRANÇOIS PERREAULT  
COLLABORATION SPÉCIALE

Les lentilles numériques, apparues ici il y a moins de cinq ans, occupent déjà chez certains lunettiers de 30% à 40% du marché. Elles se démarquent de leurs ancêtres par leur précision, tributaire du mode de fabrication. Alors que les verres traditionnels étaient moulés, la forme des numériques est plutôt calculée par un ordinateur.

« Il en résulte des lunettes plus proches de la prescription, explique Francis Cormier, de la succursale New Look de l'avenue du Mont-Royal,

à Montréal. Auparavant, une prescription de -2 pouvait se traduire par un verre, par exemple, à -2,6. Les verres numériques, eux, correspondent à 0,005 près à l'ordonnance de l'optométriste. »

Le spécialiste explique que les lentilles numériques sont avantageuses pour les utilisateurs de foyers progressifs. « La numérisation permet de faire cohabiter myopie et presbytie dans un même verre, indique-t-il. Par conséquent, la transition est plus facile quand le regard passe de l'éloigné au rapproché, et vice-versa. »

Concrètement, cela signifie qu'il n'est plus nécessaire de bouger la tête

pour s'ajuster à la consultation d'un journal ou lors de la lecture sur un écran d'ordinateur, le faisceau couvert étant plus large.

Autre avantage, les verres deviennent du sur mesure et sont mieux adaptés à la morphologie du visage. On pourra de cette façon ajuster la distance entre eux et les yeux, incliner parfaitement le verre selon les courbures de l'œil, etc.

De tels progrès ont toutefois un prix. Ainsi, alors que des verres conventionnels progressifs tournent autour de 450\$, les numériques se situent de 550\$ à 700\$, certains étant même offerts pour 800\$.



## L'AFFAIRE EST DANS LE SAC

## Tire-bouschtroumpfs

MARC TISON

Le principe du tire-bouchon — visser une vrille et tirer — date de plus de 200 ans.

Existe-t-il une façon simple et peu encombrante de réussir cette performance avec le minimum d'efforts, spécialement pour les personnes âgées?

Selon le designer industriel Claude Mauffette, qui conçoit (entre autres) des tire-bouchons depuis plus de 20 ans, le modèle le plus convivial est sans doute celui à longue vrille, dit Screwpull, inventé et breveté au tournant des années 80 par un ingénieur texan. « Il faut tourner beaucoup mais ce n'est pas forçant et ça ne requiert aucune dextérité », dit-il. Il suffit d'enfiler l'appareil sur le goulot de la bouteille, d'appliquer la vrille contre le bouchon, et de tourner la poignée, toujours dans le même sens, pour le faire monter sur la vrille jusqu'à ce qu'il émerge entièrement de la bouteille. La vrille est enduite de téflon afin de réduire la friction. « Lorsque la vrille perce le bouchon, aucun débris ne tombe dans la bouteille car la vrille est extrêmement pointue et n'a aucune adhérence », explique le designer.

Simple, en effet, mais il y a toujours moyen de compliquer. Témoin, le tire-bouchon à longue vrille de la gamme Good Grips, d'Oxo, qui prétend faire des ustensiles à prise confortable. Pour couper la capsule qui couronne la bouteille, il incorpore dans ses flancs deux petites lames circulaires, montées sur des doigts mobiles moulés à même les parois. Elles fonctionnent mal et nuisent à la préhension de l'appareil.

Plus sobrement, Claude Mauffette a créé un élégant tire-bouchon à longue vrille pour la firme Trudeau. Ses parois sont garnies de plaques d'élastomère qui facilitent la préhension et augmentent l'adhérence à la bouteille.

L'idée du mouvement rotatif continu s'est concrétisée en un autre principe, cette fois à double vis, sur le tire-bouchon espagnol Valira. On enfonce la vrille dans le bouchon jusqu'à ce que l'engin bute contre le goulot. L'extraction est alors produite par un large pas de vis interne. On évite ainsi de transpercer le bouchon. Cependant, le pas de vis, trois fois plus long que la spire d'une longue vrille, exige moins de

tours mais plus de couple pour extraire le bouchon.

Parmi les tire-bouchons de sommelières, ou limonadiers, Claude Mauffette signale le modèle Pulltap's, distribué dans les succursales de la SAQ. « C'est le meilleur limonadier et le plus vendu dans le monde », affirme-t-il. Il comporte un levier articulé à deux points d'appui. Le premier, plus court, sert à extraire le bouchon à moitié. Le second permet de terminer le travail sans effort.

Si on dispose du budget et de l'espace de rangement appropriés, on pourra opter pour les appareils automatiques. D'abord brevetés par Screwpull, ces tire-bouchons d'ingénieur enfonce la vrille et extraient le bouchon d'un simple mouvement de levier. Claude Mauffette a planché pendant des mois avant de trouver une façon de contourner ce brevet. Son modèle Trulever, réalisé pour Trudeau, utilise un système de blocage par engagement conique pour empêcher la rotation de la vrille lors de l'extraction. Parmi les 26 tire-bouchons testés en 2007 par une revue allemande, le Trulever a terminé au premier rang.

En plus, il est joli.



→ Limonadier Pullcap's.

→ Tire-bouchon à longue vrille Flair, de Trudeau.

→ Tire-bouchon avec coupe-capsule incorporé Good Grips, d'Oxo.

← Tire-bouchon à vis interne de Valira.

← Tire-bouchon automatique Trulever, de Trudeau.